# **NOTRE ARMÉE** DE **MILICE**

Mensuel indépendant d'informations militaires N° 01-02 | février 2024



Paraît 5 fois par ani





page 19



Rapport annuel à Saignelégier e



Les chefs Qui commande quoi en 2024



Pagina italiana L'ASM rimane scettico

# «Notre armée de milice»

Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Tél. 024 426 09 39, courriel: info@revue-nam.ch

N° TVA: CHE 108 221 284

# Contrat annonces - manuscrit

Notre publicité pour le 50° anniversaire de la revue Nam en 2024 couleurs comprises, TVA en sus: 1 x Fr. 2'500.-1/1 page 190 x 258 1/2 page 190 x 127 1 x Fr. 1'300.-Client: 90 x 127 1/4 page 700.-1 x Fr. 90 x 60 1/8 page Х Fr. 380.-Adresse: 1/16 page 90 x 28 200.-Localité: La publication de la revue avec les annonces sur le site internet (www.revue-nam.ch) est offerte. Grandeur: Prix par parution: Publicité sous texte (réclame): + 25% Emplacement prescrit: Nombre total de parution(s), valable sur plusieurs années: Rabais de répétition: 4 x 5% - 6 x 10% N° et année(s) de parution(s): exemple: 1-2 2024, 6-7 2024 Procédé d'impression: offset, tram 80 Ipcm, CTP Format: 21 x 29,7 Encarts: offre sur demande Texte à publier: (matériel en annexe)

Signature: Date:

# page (190 x 258) X 1/2 page (190 x 127) 1 x en couleur: CHF 1'300.-

1/4 de page (90 x 127) 1 x en couleur: CHF 700.-

Délai de la remise des textes

8 janvier 2024

2 avril 2024

3 juin 2024

5 août 2024

4 novembre 2024

et annonces en 2024

1-2 février 2024 N° 3-4 avril 2024

N° 7-8 septembre 2024

N° 9-10 décembre 2024

Tarifs d'insertion,

N° 5-6 juillet 2024

 $1/8 \text{ de page } (90 \times 60)$ 1 x en couleur: CHF 380.-

1/16 de page (90 x 28) 1 x en couleur: CHF 200.-

# <u>Sommaire</u>

# Photo de première

Forum mondial sur les réfugiés du HCR: L'armée suisse a terminé avec succès son service d'appui en faveur du canton de Genève.

# ASM 4

L'ASM salue le nouveau secrétaire d'État à la politique de sécurité – mais reste sceptique.

#### En vrac

Chambres fédérales: départ de la nouvelle législature 2023-2027.

# Génie/sauvetage/NBC

Rapport annuel de la formation d'application à Soleure.

#### Fo av 11

Remise de commandement à Payerne.

# PM 10

Rapport annuel de la Police militaire.

#### Promotions, nominations

Nomination du secrétaire d'État à la politique de sécurité.

# BAC 13

Remise du drapeau et fin du BAC.

#### Armement 21

Feu vert pour la production en série du mortier 12 cm 16.

#### KFOR 23

Participation suisse renforcée.

#### Le sous-officier 29

Avec la Fédération des vétérans et les sections de Genève et de Lausanne.

# Nam SUR INTERNET

# www.revue-nam.ch

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «**Nam** - Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 3626 exemplaires adressés personnellement. Tirage imprimé: 4000 exemplaires avec la propagande.



Member of the European Military Press Association (EMPA)

# **Bonne Année! Vraiment?**

Or donc voilà que, dans les limites de la politesse quasi diplomatique du mois de janvier, je viens vous présenter mes vœux pour la Nouvelle Année. Avec, cependant, un gros bémol: que vous souhaiter? Bonne, Heureuse? La santé, la sérénité, le succès en plus? Je vous confesse mon scepticisme... Car tous les signaux sont plutôt à l'orange, frisant le rouge, mais en tous les cas pas au vert!



Le mardi 8 mai 1945, la première page du Journal de Genève est barrée d'un seul titre: «La guerre est finie en Europe». Et sous la plume de S. Stelling-Michaud<sup>1)</sup> on peut lire: «La paix ne naîtra pas de formules juridiques essentiellement contingentes et relatives. Elle s'édifiera peu à peu, au fur et à mesure que les hommes et les nations harmoniseront leurs conditions de vie; elle naîtra d'une justice sociale plus grande, de l'élimination des préjugés nationaux et raciaux.»

Alors, 79 ans plus tard, où en sommes-nous de cette paix souhaitée? Honnêtement, nous en sommes bien éloignés. Et les foyers d'instabilité, de conflits, bref d'inquiétudes sont aussi multiples que diversifiés. Point n'est besoin de les citer: notre quotidien est baigné de ce doux mélange d'informations et de fake news dont nous inondent télévisions, radios, journaux ou tout autres vecteurs de communication – souvent contre notre gré. Mais résumons et convenons.

Le vieillissement démographique de l'Europe est aussi évident que le ramollissement mental et la disparition de valeurs de ses peuples – sauf peut-être en France où la fertilité des femmes et des hommes vient d'être élevée au rang d'une préoccupation de la République (!).

L'économie globalisée est un cuisant échec pour nos entreprises européennes qui ont préféré les juteuses délocalisations. Nos pénuries actuelles de médicaments – ou de masques d'hygiène il y a quelques mois, en sont une cruelle preuve.

Les élections européennes de juin prochain comme celles présidentielles et américaines de novembre ont de quoi inquiéter: ici, la montée des extrêmes-droite (Allemagne, France, Pays-Bas...), là-bas le combat incertain entre un sortant trébuchant de vieillesse et un revenant bardé de procès.

A quelques fuseaux horaires de chez nous, le choc entre les deux impérialismes chinois et américain autour d'une petite île nommée Taïwan. Ou encore les conflits très actuels (nucléaires) entre le Pakistan et l'Iran, sans oublier l'Inde voisine.

Toutes ces sources de conflits démontrent ce que «le Vieux Continent» ne veut pas voir: l'équilibre du monde bascule. Les pays du Sud contestent l'hégémonie du Nord – la récente plainte de l'Afrique du Sud près la Cour internationale de justice contre Israël, pour «génocide» en est une illustration.

Quant aux BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), ils veulent reprendre en main les affaires (économiques, financières et politiques) de la planète.

Et nous? Nous sommes devant «un nouveau chapitre, fait de pages blanches, à nous de les remplir» dit notre Présidente de la Confédération dans ses brefs vœux pour 2024. «Et il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire (...) et si nous le voulons, nous pourrons faire bouger les choses ensemble» ajoute même la Valaisanne Viola Amherd. Somme toute, une invitation assez sympathique.

Alors faisons-les ensemble, ces choses...

Luttons contre l'inflation et faisons baisser les prix, de notre alimentation, de nos loyers et de l'énergie...

Travaillons à promouvoir les énergies renouvelables, barrages, panneaux photovoltaïques, éoliennes et même, pourquoi pas, centrales nucléaires – sans toucher à un cheveu de notre environnement (nature ou paysage, c'est la même chose). Autrement dit, le tout à l'électrique mais sans électricité...

Faisons vivre notre démocratie et votons: une 13° rente AVS, un relèvement de l'âge de la retraite, l'agrandissement de nos autoroutes, un frein aux hausses de nos primes d'assurance-maladie, la biodiversité versus notre agriculture et nos paysans, entre autres... Bon. Comment voulez-vous donc que je vous souhaite une «Bonne Nouvelle Année», dans un décor planétaire aussi sombre, dans un pays où notre résilience fait un burn-out...

Allez! en conclusion, quand même, une lueur d'espoir: celle lancée, il y a cinq ans, en octobre 2019, lorsqu'il recevait son Prix Nobel pour sa découverte de l'exoplanète 51 Pegasi b, par Michel Mayor dans une interview au magazine L'Illustré: «Je veux simplement rappeler aux gens qu'il n'y a pas de plan B à notre planète, que le rêve d'aller vivre ailleurs si celle-ci devient inhabitable est une fiction. Alors prenons soin d'elle. On vit bien ici, cette planète est magnifique».

Voilà, j'ai déjà gribouillé quelques lignes sur ma page blanche.

A vous d'écrire la suite...

Courage citoyenne, courage citoyen!

Jean-Luc Piller

PS: Cette colonne a été rédigée le 18 janvier 2024.

1) Sven Stelling-Michaud (\* 1905 + 1986), auteur, éditeur des Cahiers romands, rédacteur adjoint du Journal de Genève, professeur Université de Genève.

# L'ASM salue, mais reste sceptique Nouveau secrétaire d'État à la politique de sécurité

Lors de sa séance du 22 décembre 2023, le Conseil fédéral a nommé le brigadier Markus Mäder au poste de secrétaire d'État à la politique de sécurité au sein du DDPS. L'ASM est certes convaincue que le brigadier Mäder est l'homme de la situation pour ce poste au sein du Secrétariat d'Etat à la politique de sécurité. Toutefois, des doutes subsistent quant à la nécessité de ce secrétariat d'État.

Compte tenu de la situation géopolitique, le Conseil fédéral a décidé au premier trimestre 2023 de créer un Secrétariat d'État à la politique de sécurité (Sepos) au sein du DDPS. Mais ce n'est que depuis le 22 décembre 2023 qu'il y a enfin une certitude: le 1er janvier 2024, le brigadier Markus Mäder a pris ses fonctions à la tête du nouveau Secrétariat (Sepos). Cela marque la fin d'une recherche turbulente: en septembre déjà, le Conseil fédéral avait nommé Jean-Daniel Ruch au poste de secrétaire d'État à la politique de sécurité. Un mois plus tard seulement, on apprenait que Ruch ne prendrait finalement pas le poste – en raison de sa pro-pension au chantage.

Brigadier Markus Mäder – I'homme qu'il faut pour le poste

Avec le brigadier Markus Mäder, la conseillère fédérale Viola Amherd a trouvé l'homme



Le brigadier Markus Mäder, nommé secrétaire d'État à la politique de sécurité

qu'il fallait. L'ASM en est convaincue. En effet, le brigadier Mäder possède le bagage nécessaire en matière de politique de sécurité et d'armée pour ce poste. En effet, il est chef des Relations Internationales de la Défense depuis le 1er décembre 2016, ce qui constitue une bonne base pour sa future mission. De plus, son caractère réfléchi, calme, pragmatique et presque discret et modeste lui confère les qualités personnelles souhaitées. De plus, le futur secrétaire d'État à la politique de sécurité bénéficie d'un large soutien au sein du DDPS. La nomination du br Mäder met donc fin à un processus d'évaluation très difficile.

# Les tâches qui attendent le secrétaire d'État à la politique de sécurité?

En tant que secrétaire d'État, le br Mäder assume la responsabilité générale du Sepos en tant que centre de compétences pour la politique de sécurité. Avec ses quelque 100 collaborateurs, il doit garantir une politique de sécurité cohérente de la Confédération et renforcer ainsi la sécurité de la Suisse.

En ce qui concerne les défis de la politique de sécurité, Br Mäder n'a cependant rien à envier aux autres. En effet, de nombreux chantiers attendent déjà ce docteur en histoire au sein du Sepos nouvellement créé. Il doit en premier lieu doter le plus rapidement possible le Sepos de nouvelles structures et tâches clairement définies et déterminer les fonctions nécessaires. Actuellement, celles-ci n'existent pas encore, comme le sait l'ASM.

L'organigramme actuel – une superstructure avec une poignée de cases – n'est tout simplement pas suffisant. Il faut agir.

Le Secrétariat d'État doit maintenant élaborer, coordonner et surtout mettre en œuvre les bases stra-



tégiques du développement global de la politique de sécurité suisse. Mais cela ne se fait pas simplement en dehors de tout le reste. Car en tant que fonction transversale classique, le rôle du Sepos doit être clairement défini. Sinon, les problèmes de coordination sont déjà programmés, par exemple par rapport à la protection de la population, à l'Office fédéral de la cybersécurité, au commandement de l'armée, au chef de l'armée, au Service de renseignement de la Confédération, à Armasuisse ou au chef de l'armement. Tout cela, le br Mäder l'a encore devant lui.

# Malgré une bonne décision concernant le personnel, l'ASM reste sceptique

Malgré le fait que le poste de chef du Sepos soit en principe bien pourvu, l'ASM reste sceptique quant à la création du nouveau Secrétariat d'État. Il en va de même pour la grande majorité des organisations de milice de Suisse et de très nombreux représentants politiques au niveau national et cantonal. La conseillère fédérale Viola Amherd doit encore les convaincre de la nécessité d'un Sepos.

L'ASM est en effet clairement d'avis que, dans la situation géopolitique tendue en matière de sécurité, le DDPS a des tâches bien plus urgentes à accomplir que de mettre sur pied un projet de prestige tel que le Sepos. Il faudrait plutôt placer enfin une défense nationale crédible et une armée forte au centre des réflexions du DDPS. Mais c'est justement dans ce domaine que le DDPS a encore beaucoup de travail à faire: quelle est par exemple la position du DDPS sur les nombreuses acquisitions ou sur le remplacement de 24 systèmes principaux en raison de leur âge, notamment au sol? La guestion du financement du renouvellement complet de l'armée n'est toujours pas claire, ni même résolue. Et ce d'autant plus après la décision désastreuse du Parlement en matière de politique financière lors de la session d'hiver 2023, selon laquelle l'augmentation du budget de l'armée à 1 pour cent du PIB ne doit avoir lieu qu'en 2035 au lieu de 2030. Cette prolongation privera irrévocablement l'armée de 10,6 milliards de francs pour les investissements dont elle a urgemment besoin. C'est irresponsable!

Malheureusement, cet épisode montre que le DDPS fixe mal ses priorités: Nous n'avons pas besoin de plus d'administration, mais d'une armée forte, capable de se défendre, et d'une protection de la population qui le soit tout autant – pour la sécurité de notre pays et de sa population.

Colonel EMG Stefan Holenstein, Président VMG / ASM

# Nam célèbre son 50° anniversaire en 2024

L'Association des sociétés militaires suisse (ASM), la plus grande Association militaire du Pays, s'estime

heureuse de pouvoir collaborer étroitement avec **Nam** déjà depuis un certain temps.

Pour notre organisation de milice cela signifie une double importance en cette année: d'une part, nous voulons renforcer et élargir notre base de membres, en particulier en Suisse romande, ainsi que dans le canton du Tessin. Nous sommes une organisation nationale et fédéraliste. La revue **Nam** est le magazine militaire en langue française et italienne le plus diffusé en Suisse. Toujours actuel, bien illustré, dynamique, indépendant et jeune. Avec **Nam** comme organe d'infor-

mations pour les cadres de notre armée et pour les citoyennes et les citoyens intéressés par la défense nationale, il est surtout pour nous, pour l'ASM, le lien excellent des miliciens romands et tessinois avec l'armée. C'est en principe de la milice vécue!

D'autre part, cette importante revue spécialisée fête cette année son 50° anniversaire. Cela nous honore particulièrement en tant que l'ASM de pouvoir célébrer cette année d'anniversaire avec la revue fière **Nam**. L'ASM souhaite d'ores et déjà à **Nam** tout le meilleur, beaucoup de succès et de bienveillance pour son 50° anniversaire! Nous nous réjouissons de poursuivre cette belle et fructueuse collaboration.

Colonel EMG Stefan Holenstein



Magazine d'informations militaires et Organe officiel des Associations et sections de Suisse romande et du Tessin, de l'Association suisse de sous-officiers

#### www.revue-nam.ch

Parution: 5 fois par an (4 numéros doubles)

Tirage contrôlé: 3626 exemplaires Tirage imprimé: 4000 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:

Revue Nam – Notre Armée de milice Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains E-mail: info@revue-nam.ch ou redaction@revue-nam.ch Tél. 024 426 09 39

Administrateur – Rédacteur en chef: adi sof Jean-Huaues Schulé

adj sof Jean-Hugues Schulé E-mail: namjhs@bluemail.ch

<u>Prix de vente</u> <u>Prix du numéro:</u> Fr. 5.— <u>Abonnement annuel:</u> Fr. 47.— (y c. TVA 2,6%)

#### **COORDONNÉES CCP**

Association de la revue Notre armée de milice Journal **Nam**, 1401 Yverdon-les-Bains **IBAN**: CH38 0900 0000 1486 6108 0 **BIC**: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

#### <u>PUBLICITÉ</u>

Tarifs d'insertion, couleurs comprises:

| 1/1 page  | 190 x 258 | 1 x Fr. 2′500 |
|-----------|-----------|---------------|
| 1/2 page  | 190 x 127 | 1 x Fr. 1'300 |
| 1/4 page  | 90 x 127  | 1 x Fr. 700   |
| 1/8 page  | 90 x 60   | 1 x Fr. 380   |
| 1/16 page | 90 x 28   | 1 x Fr. 200   |
|           |           |               |

Publicité sous texte (réclame) + 25% Emplacement prescrit + 20%

Rabais de répétition:  $4 \times 5\%$  -  $6 \times 10\%$ 

Encarts: Offre sur demande

#### Impression:

PCL - Presses Centrales SA, 1020 Renens

Procédé d'impression: Format:
Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

#### Adressage et expédition:

PCL - Presses Centrales SA, 1020 Renens

Les parutions de la revue Nam «Notre armée de milice» Rédaction-administration:

Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 4 numéros doubles  $N^{\circ}1/2$ ,  $N^{\circ}3/4$ ,  $N^{\circ}5/6$ ,  $N^{\circ}7/8$ ,  $N^{\circ}9/10$ 

Parutions garanties selon l'actualité et la matière rédactionnelle.

# Merci de communiquer vos changements d'adresse à:

# <u>info@revue-nam.ch</u>

ou par courrier

La Poste ne nous indiquant
plus les changements d'adresses

# Chambres fédérales

# Départ de la nouvelle législature 2023-2027

Après les élections fédérales du 22 octobre 2023, le Parlement a un autre visage avec l'élection de nouvelles personnalités parmi les 46 sièges au Conseil des États et les 200 du Conseil national.

Après le résultat du 22 octobre est venue la rentrée parlementaire, le lundi 4 décembre 2023. Le coup d'envoi pour la législature 2023-2027 comme c'est la tradition, a été donné par le doyen de fonction M. Gerhard Pfister, (le président du Centre). Puis le nouveau président du Conseil national, M. Éric Nussbaumer (PS/BL) 63 ans a été élu par 180 voix sur 192 valables. Au conseil des Etats, 13 sénateurs ont fait leur entrée dont cinq femmes. Dix anciens conseillers nationaux ont changé de chambre et c'est Mme Eva Herzog, (PS/BS) 61 ans qui a été élue à l'unanimité des 44 bulletins valables.

#### Conseil fédéral complété

Pas de surprise pour l'élection du Conseil fédéral, le mercredi 13 décembre 2023. Il y avait un poste à repourvoir après la démission de M. Alain Berset. Le 122° conseiller de l'histoire élu au 3° tour, le socialiste favori M. Beat Jans (59 ans), l'a remporté en recevant 134 voix. La formule magique n'a pas tremblé malgré la tentative et les prétentions des verts. La composition du Conseil fédéral est toujours, de deux UDC, deux PS, deux PLR et une centriste. Un nouveau chancelier de la Confédération, M. Viktor Rossi, (vert 'libéral) a été élu par 135 voix sur 245 bulletins valables. Il succède au centriste Walter Turnherr.

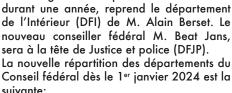
La Conseillère fédérale Mme Viola Amherd, (le Centre/VS), cheffe du DDPS, a été élue pour succéder à M. Alain Berset, à la présidence du Conseil fédéral.

# Changement de département

Dans la nouvelle répartition des départements, Mme la conseillère fédérale Elisabeth

De gauche à droite: le chancelier de la Confédération Viktor Rossi (PVL), les membres du Conseil fédéral Elisabeth Baume-Schneider (PS), Ignazio Cassis (PLR), Karin Keller-Sutter (PLR), Viola Amherd (Le Centre), Guy Parmelin (UDC), Albert Rösti (UDC) et Beat Jans (PS). Montagnes représentées (de l'arrière à l'avant et de gauche à droite): Moléson, Pilate, S-chalambert, Eiger, Mönch, Jungfrau, Säntis, Dents-du-Midi, Cervin, Tschingelhörner, Salvatore, Chasseral.

Baume-Schneider après avoir dirigé Justice et police



- Défense, protection de la population et des sports (DDPS): Viola Amherd, depuis 2019
- Justice et police (DFJP) Beat Jans
- Environnement, transport, énergie et communication (DETEC) Albert Rösti
- Économie, formation et recherche (DEFR)
   Guy Parmelin
- Intérieur (DFI) Elisabeth Baume-Schneider
- Affaires étrangères (DFAE) Ignazio Cassis
- Finances (DFF) Karin Keller-Sutter
- Chancelier de la confédération: Viktor Rossi et chef de l'état-major du Conseil fédéral.

#### Et Notre armée de milice: toujours avec vous en 2024

Chères lectrices, Chers lecteurs,

Pour la 50° fois, j'ai le plaisir et l'honneur de vous présenter au nom de la direction, des collaboratrices et collaborateurs, du team rédactionnel et de la technique de Nam, mes meilleurs vœux pour la nouvelle année, avec mes sentiments de gratitude et de joie de pouvoir vous accompagner avec enthousiasme, force et vigueur. MERCI pour votre fidélité, votre soutien précieux et vos encouragements pour continuer cette belle mission, d'informer et de servir une cause qui nous est chère. Pour passer d'une année à l'autre, bien entendu nous avons encore besoin de vous, car Nam qui va célébrer son 50° anniversaire cette année, compte sur votre appui pour effacer les chiffres rouges, grâce à votre générosité et votre aide indispensable. Bien à vous et meilleures salutations.

Adj sof Jean-Hugues Schulé



# Rapport annuel

# Décarbonisation en point de mire

Sur de nombreuses parties du globe, des conflits sévissent. Mais, d'autres activités humaines se révèlent également préoccupantes. Elles contribuent à la détérioration du climat.



Le col EMG Christophe Schalbetter et l'adj chef Stefan Künzi.



Le conseiller national vaudois Laurent Wehrli et la conseillère nationale genevoise Simone de Montmollin.



Le sgt Thomas Cretton et le sdt Laureline Wasilewski.



L'adj sof Jean-Hugues Schulé et le col Walter von Känel.



Le col EMG Yannick Chardonnens et le col Dominik Knill (le pdt de la Société suisse des officiers).

Tenants de la sécurité, les militaires sont maintenant confrontés à d'innombrables catastrophes naturelles; celles-ci proviennent du réchauffement de la planète. Dès lors, les citoyens-soldats s'intéressent à la «décarbonisation» (il s'agit d'une réduction progressive de la consommation des combustibles fossiles: charbon, pétrole, gaz naturel).

#### Générations confondues

Mercredi 15 novembre 2023, dans la halle du Marché-Concours de Saignelégier (canton du Jura), le cdt de la Div ter 1, le div Mathias Tüscher convoquait quelque 400 subordonnés: principalement, des officiers et des sous-officiers supérieurs. Ces cadres participaient à leur rapport annuel. On reconnaissait aussi des représentants des autorités politiques. Ministre jurassienne, cheffe du Département de l'intérieur, Mme Nathalie Barthoulot prononçait un discours.

En témoignant de sa satisfaction, le div Tüscher évoquait les responsabilités multiples de ses subordonnés. Il se réjouissait aussi de la reprise probable du «Swiss Raid Commando». Cette compétition sportive militaire inclut des équipes suisses et étrangères. Les concurrents mettent en avant la devise: «Vouloir, croire et oser».

Le cdt de la Div ter 1 regrettait l'absence de la fanfare. Les musiciens étaient accaparés par une autre tâche. A Berne, ils participaient à l'accueil du président français Emmanuel

Commandant autrefois des grandes unités, des chefs retraités se trouvaient dans l'assistance. Citons le col Walter von Känel; entre 1990 et 1992, il dirigea le Régiment jurassien d'infanterie 9. Depuis 1989, jusqu'en 1993, le br Philippe Pot mena la Brigade forteresse 10. Pour sa part, le div André Liaudat fut successivement à la tête de la Division de montagne 10 (1989-1993), puis de la Zone territoriale 1 (1994), et de la Division territoriale 1 (1995-1999).

Parmi les chefs en activité, mentionnons le br Yves Charrière. Le 1er janvier 2023, cet ancien commandant remplacant (2018-2022) de la Div ter 1 a transmis sa charge au br Christian Sieber. Le dernier nommé s'occupe encore de la célèbre Patrouille des Glaciers.



Le It col FMG Edouard Vifian.



Le div Mathias Tüscher.

L'épreuve devrait avoir lieu prochainement (entre le 15 et le 21 avril 2024).

Nous avons croisé des jeunes citoyens. Ils portaient l'uniforme. Le sgt Thomas Cretton est membre de la Société Mil@CampusLausanne; engagée en politique, le sdt Laureline Wasilewski s'intéresse autant à l'écologie qu'aux «questions relatives aux femmes dans l'armée».

## Une climatologue suroccupée

Professeure à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, spécialiste des événements climatiques extrêmes, Mme Sonia Seneviratne était invitée à Saignelégier. Mais, occupée ailleurs, cette scientifique renonçait à se rendre dans le Jura; elle participait à une réunion du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

Mme Seneviratne avait envoyé une vidéocassette; les cadres de la Div ter 1 la visionnaient. Il ressort que les émissions de Co2 (gaz carbonique) augmentent sensiblement le réchauffement; l'Europe continentale est particulièrement touchée. Dès lors, l'utilisation d'énergies renouvelables se révèle indispensable. La professeure affirme que la crise climatique constitue une source de menace pour la sécurité de la Suisse. Le danger est interne, mais aussi externe: aux catastrophes naturelles, s'ajoutent des guerres. Les famines, les conditions sanitaires déplorables sont autant d'éléments perturbateurs qui annihilent la cohésion entre les peuples. Un objectif doit être fixé. «A l'horizon 2050», conclut la climatologue, «les hommes devraient atteindre la "neutralité carbone" (état d'équilibre, à l'échelle mondiale, des émissions de gaz à effet de serre)».





Le br Serge Pignat. L'ancien conseiller aux États (NE) Philippe Bauer.

# Madame la Ministre au rapport de la div mec 1

Discours de la Cheffe du Département de l'intérieur du canton du Jura, Madame Nathalie Barthoulot.

Monsieur le Divisionnaire, cher Mathias, vous avez choisi pour la deuxième fois de présenter votre rapport dans le canton du Jura. En effet, vous aviez déjà siégé ici même à Saignelégier en tant que Commandant de la brigade mécanisée 1.

J'interprète cette fidélité, peut-être de manière un brin abusive, mais pas tant, comme un signe d'une affection sincère pour notre canton, mais également comme une marque de confiance.

J'en profite ainsi pour vous apporter à toutes et tous le plus cordial message du Gouvernement de la République et Canton du Jura. La division territoriale 1, c'est en quelque sorte et, pour simplifier l'armée des romands, et donc en partie aussi celle des Jurassiens. Je tiens donc à vous remercier ainsi que l'ensemble des militaires incorporés dans votre Division pour l'appui que vous apportez régulièrement aux autorités cantonales, et ceci tout au long de l'année. Vous le savez, mon divisionnaire, j'ai pleinement confiance dans votre engagement en faveur de la population et cette dernière peut également avoir entièrement confignce en vous et en l'ensemble de vos subordonnés.

Et cette confiance, Mesdames et Messieurs, est essentielle dans une période telle que celle que nous traversons. Sans vouloir être pessimiste ou alarmiste, le moins que l'on puisse dire, c'est que la période est troublée et que le monde qui nous entoure est sujet à une très grande instabilité.

Le récent développement des événements au Proche-Orient est évidemment la première chose qui nous vient à l'esprit, tout comme le conflit entre l'Ukraine et la Russie et toutes les autres tensions entre les grandes puissances mondiales. Le monde en général ne va pas bien et on peut même dire qu'il va mal.

Ce n'est pas un hasard si depuis quelques années, les critiques régulières que l'on entend sur l'armée sont moins fréquentes, moins fortes et moins incisives. Et l'explication tient certainement dans le rôle important, dans le rôle fondamental que vous jouez Mesdames et Messieurs, dans le développement du sentiment de sécurité de la population. Nous le savions sans toujours bien le savoir et certains redécouvrent l'importance de ce rôle aujourd'hui.

L'année 2023 a été particulière pour votre division. Au mois de mai dernier s'est tenu l'exercice LUX23. 4000 militaires mobilisés pour un exercice absolument exceptionnel. Selon mon appréciation, cet exercice et votre engagement sont les symboles évidents de l'armée moderne. Une armée qui n'est pas toute puissante, mais une armée qui collabore de manière positive, constructive et efficace avec les autorités civiles.

Cet exercice a impliqué la police, les ambulances, la protection de la population et même nos voisins français. Ces compétences croisées sont une solution évidente



pour répondre au mieux aux menaces qui pourraient se présenter, en utilisant de manière efficace toutes les ressources que nous avons à disposition.

Ce défi collaboratif est important et nous l'avons vécu récemment dans notre canton lors d'un exercice catastrophe qui a eu lieu sur l'autoroute. Ce dernier a mobilisé de nombreux intervenants, y compris du côté de la France. Dans cet exercice, ils n'étaient qu'une centaine alors que vous étiez quelque 4000 engagés ...

Autant vous dire que j'imagine bien volontiers l'effort de coordination qu'il a fallu fournir et que cela a nécessité pour gérer un tel exercice. Mais cet effort, on le sait, permettra de sauver des vies si d'aventure nous devions faire face à une situation de crise.

L'armée est elle-même confrontée à des défis multiples et variés. De nouvelles menaces se sont faites jour, si l'on pense aux cyberattaques ou aux armes chimiques. L'intelligence artificielle joue un rôle de plus en plus prépondérant certes, mais aussi teinté d'un risque potentiel de perte de contrôle. L'armée doit renouveler ses équipements, elle connaît quelques difficultés de recrutement de ses cadres et j'en passe. A y regarder de près, l'armée est finalement un miroir de la société.

Les cantons sont aussi sous la pression des cyberattaques, nous avons aussi des problèmes pour attirer et recruter de jeunes talents et les questions autour de l'intelligence artificielle nous préoccupent au quotidien. Pour relever ces défis, nous devons, toutes

et tous, communiquer différemment, innover sans cesse et nous adapter constamment. Tout va désormais très très vite et sans vouloir confirmer par trop les stéréotypes, les administrations, comme l'armée, ne sont pas toujours réputées pour être des structures parmi les plus agiles.

Et pourtant, les choses bougent au niveau de l'armée qui a su s'adapter à notre époque: utilisation des réseaux sociaux, équipement moderne ou encore féminisation des effectifs. Dans un parallélisme de l'action des pouvoirs publics, tout cela est teinté par la volonté de ne manquer aucune révolution technologique, et surtout par une priorité centrale évidente, celle que l'Humain doit

absolument rester au centre des préoccupations. Sans lui, ni les administrations ni l'armée ne pourraient fonctionner.

Cette importance accordée à l'humain me permet de changer de casquette, ou plutôt de béret, si vous me le permettez.

Le Département que je dirige compte notamment parmi ses différents services les affaires militaires, la police, mais aussi les affaires sociales et la migration. Et vous, Mesdames et Messieurs jouez en ce moment un rôle social essentiel. En effet, la division territoriale 1 compte dans ses nombreuses missions la gestion des bâtiments militaires en Suisse romande.

Je peux donc vous remercier une fois encore parce que, depuis plusieurs mois, la place d'arme fédérale de Bure est devenue un centre provisoire d'accueil pour les migrants qui arrivent dans notre pays.

Plusieurs centaines de personnes y sont en effet accueillies alors qu'elles fuyaient notamment l'horreur de la guerre ou qu'elles étaient sur la route migratoire depuis des mois voire parfois des années.

Je suis convaincue que la Suisse, à l'image de la Croix-Rouge fondée par Henri Dunant, doit rester une terre d'accueil et de protection pour les personnes en situation de détresse dans leur pays, et que la population suisse est attachée à ces valeurs humanistes. Aujourd'hui la division territoriale 1 est intégrée dans son territoire, dans la société et dans son évolution. Elle y participe activement, avec des responsabilités et des missions variées dans de nombreux domaines directement utiles à la population, et évidemment aux pouvoirs publics que je représente. Comme je le disais au début de mon propos, nous sommes dans une période difficile, avec de nombreuses incertitudes, tant collectives qu'individuelles. Nous observons une évolution dans la société et nous sommes à nouveau confrontés aujourd'hui à des faits, à des gestes et à des comportements auxquels nous n'aurions plus jamais imaginé devoir faire face. Votre rôle «stabilisateur et rassurant» a ainsi une importance toute particulière.

Il est ainsi de notre devoir de continuer à défendre nos valeurs communes et à faire en sorte que chacune et chacun trouve un équilibre dans ce monde, tant bouleversé que bouleversant.

Churchill disait à juste titre «Agissez toujours comme s'il était impossible d'échouer». Nous avons donc dans ce sens une vraie responsabilité, responsabilité qui constitue à la fois une invitation et une prescription à répondre de soi et d'autrui, afin de créer les conditions du bien-être individuel et collectif. Le Gouvernement jurassien vous remercie une fois encore pour votre visite ici à Saignelégier mais aussi pour votre action et votre engagement sans faille au service de la population. Il vous souhaite plein succès dans les différents projets qui vous occuperont ces prochains mois.

Madame la Ministre Nathalie Barthoulot

# **A Soleure**

# Rapport annuel de la formation d'application

Le 7 décembre dernier, la formation d'application du génie/ sauvetage/NBC a présenté son rapport annuel dans la salle de concert de Soleure. Le commandant de la formation, Brigadier Niels Blatter, a salué les succès de l'année écoulée et a fait part de ses objectifs pour l'avenir. L'événement, caractérisé par un appel à la responsabilité individuelle et les discours de deux intervenants, a mis l'accent sur la raison d'être de notre armée: la défense.





Le brigadier Niels Blatter, commandant de la formation lors de son rapport.

Par un froid après-midi d'hiver, sont arrivés d'un pas ferme les convives attendus dans l'élégante auditoire de Soleure. Avec ses parquets en bois et ses décorations, la salle arborait pour l'occasion les couleurs rouge et jaune de l'emblème de la formation du génie/sauvetage/NBC.

Cette année encore, l'événement a rassemblé des employés militaire et civiles, des officiers de milice et les invités. Parmi eux, nous soulignons la présence du chef de l'Armée, Thomas Süssli et de Madame la Conseillère Brigit Wyss - représentante du gouvernement du canton de Soleure, dont la FOAP génie/sauvetage/NBC est affiliée.

Le Brigadier Blatter a profité de l'occasion pour évoquer les résultats obtenus au cours de sa première année de mandat et pour partager sa vision de l'avenir avec plus de 300 membres de son état-major et des commandements qui lui sont subordonnés. La référence au contexte actuel d'agitation et de crises mondiales, a été incontournable. C'est ainsi que le Brigadier Blatter a introduit son discours en soulignons la nécessité de travailler pour la vigilance nationale «La raison d'être de notre armée est la défense et c'est pour cette raison que nous nous tenons prêts - Schweizer Armee verteidigt».

#### Le bilan du commandant

Dans son bilan pour l'année 2023, il a souligné l'importance des ressources, du temps et de l'engagement de chacun. Le Brigadier Blatter a remercié son entourage et les différents commandants pour leurs efforts. Reste fondamentale l'engagement, qui a été déterminant pour faire avancer la vision et le travail de formation dans les casernes de Brugg, Bremgarten, Wangen a.A.-Wiedlisbach et Spiez. Il a souligné le travail du bataillon d'aide en cas de catastrophe (Kata Hi Ber Bat), l'expertise du centre d'instructions des troupes de sauvetage (CITS 76) et le centre de compétence NBC-DEMUNIEUX. Il a bien entendu remercié les collègues de Macolin (Komp Zen Sport A), sans oublier le travail des collaborateurs de Zuchwil.

Le Brigadier a retracé et exprimé sa gratitude à tous, comme il l'avait déjà fait par de vrai en rendant visite aux troupes et au personnel. Il a remercié les soldats motivés et les cadres passionnés, qui ont su apporter une contribution significative et fondamentale, pour laquelle «Sans vous, notre formation d'application serait comme un bateau sans navigation et sans moteur. Elle flotterait quelque part en espérant soit le bon courant, soit le bon vent, soit un coup de pouce du destin!».

# Le mot du chef de l'Armée, Commandant de corps Thomas Süssli

Compte tenu de la gravité du scénario international, le chef de l'Armée Süssli a souligné la nécessité pour la Suisse de trouver sa place dans la situation sécuritaire mondiale. Il a mentionné les bonnes relations avec de nombreux pays et les synergies avec d'autres forces armées. Il a également abordé la question des mesures visant à améliorer les capacités de défense de l'armée suisse. Il a salué la grande volonté d'apprendre des

soldats et des cadres, le professionnalisme des troupes et le nécessaire pragmatisme des commandants d'unité. Sans oublier la nécessité de recruter du personnel de qualité et le besoin urgent d'investissements importants en matière d'équipement.

# Une marraine d'exception Madame Conseillère Brigit Wyss

La marraine Mme Brigit Wyss, a exprimé sa reconnaissance pour les différentes tâches et l'engagement de la formation du génie/sauvetage/NBC sur le terrain et dans le pays. Elle a rappelé les catastrophes naturelles et l'aide fondamentale des hommes et des femmes en uniforme. Enfin, la conseillère cantonale a également mentionné l'importance de l'armée par rapport à la stabilité géopolitique précaire dans laquelle nous nous trouvons.

#### Les objectifs

Certains des objectifs énumérés dans le discours du rapport annuel pour l'année 2024 s'articulent autour des thèmes suivants :

- L'innovation doit être mise en œuvre par petites étapes et les ressources nécessaires doivent être planifiées, enregistrées et constamment évaluées.
- Une approche précipitée ou non coordonnée du travail doit être évitée.
- Planifier la formation en tenant compte de l'évolution possible des conflits (scénarios).
- Les exigences en matière de garde doivent être mises en œuvre de manière crédible sur la base du niveau de menace ALPHA et l'escalade vers le niveau de menace BRAVO doit être préparée.

### Hommage aux retraités

Un autre moment fort de l'événement a été l'hommage aux retraités au cours duquel le Brigadier Blatter a lu un portrait pour chacun des huit hommes. Dans ses textes subtils, il s'est montré très attentif aux aspects humains qui ont caractérisé ses collaborateurs. Avec la lecture d'une dédicace très personnelle, le Brigadier a ensuite fait ses adieux, un par un, aux professionnels appelés sur scène.

# Conclusion sur un air de fête

L'événement a été salué par de nombreuses personnes pour son atmosphère informelle. La musique, toujours de grande qualité, a été assurée par la fanfare de la division territoriale 1. Les jeunes musiciens ont mis en valeur les moments forts. Lumières atténuées et regards tournés vers le chef d'orchestre, Maestro Duc, qui a su capter l'attention du public depuis les majestueux balcons de la salle de concert de la ville de Soleure.

A l'aise parmi les invités, le Brigadier n'a pas manqué de passer du temps avec chacun. Lui et ses collaborateurs se sont montrés serviables et attentifs. L'ambiance festive, les sourires et les bavardages ont marqué les heures passées après la cérémonie. En conclusion, le Brigadier a donné à chaque invité une sincère poignée de main. Il a ainsi encouragé la prochaine année de travail au sein de la formation d'application du génie/sauvetage/NBC.

# Remise de commandement Sur le Centre aéronautique le plus important

En remettant son commandement, un officier supérieur faisait l'éloge d'une place d'aviation. Durant quelque 15 ans, l'intéressé a travaillé à Payerne. L'aéroport est en constant développement.





Le It col Christophe Gilliand et le It col Alain Freise.

Le maj Julien Mora ; le lt col Christian Bangerter (des officiers du Graérod 11).

Jeudi 16 novembre 2023, les soldats, les sous-officiers, les officiers de la Formation d'aviation 11 achevaient leur cours de répétition annuel. Parallèlement, ils prenaient congé de leur chef, le lt col Alain Freise.

#### Des F/A-18 survolent la foule

Le cdt de la Fo av 11 relevait «la détermination exemplaire» de ses subordonnés. Ils avaient travaillé à bon escient, chacun ayant fait profiter, de ses compétences propres, l'ensemble des quelque 750 militaires engagés. Bientôt, deux F/A-18 apparurent dans le ciel ; les pilotes semblaient vouloir corroborer le propos d'Alain Freise.

Parlant du cours de répétition, (qui se déroulait du 30 octobre au 17 novembre), un rédacteur de l'Administration communale donnait ces quelques précisions: «L'Escadre d'aviation 11 engagera ses F/A-18 Hornet. Le Groupe aérodrome 11, composé d'éléments de support et de logistique, s'occupera quant à lui de l'exploitation. La surveillance de la Base aérienne sera garantie par la Compagnie de sécurité».

Le directeur de la Base aérienne de Payerne, le col EMG Michael Leuthold procédait au transfert de la bannière. Le lt col Alain Freise la remettait à son successeur, le lt col Christophe Gilliand (en date du 1er janvier 2024, le dernier nommé a obtenu un grade de colonel).

Les militaires de la Fo av 11 expriment leur reconnaissance à Alain Freise. «Merci pour ces quatre années de commandement. Nous lui souhaitons le meilleur pour ses projets futurs».

#### **Un communicateur**

Vraisemblablement, ce dirigeant a un sens inné du leadership. Par exemple, accomplissant son école de recrues, un jeune homme n'était guère convaincu, quant à l'opportunité de l'institution militaire. Il s'agissait du fils de l'adj sof Jean-Hugues Schulé (rédacteur en chef de la revue Nam). Pourtant, sous les



Le It col Alain Freise entouré par sa famille. De gauche à droite: le beau-père, M. André Jaquerod; l'épouse, Mme Myriam Freise; les neveux, le sgt Peter Stahle et M. Loïc Chapalaz; les filles, Mlles Estelle et Améline Freise; le père, M. Alexandre Freise.



Le cap Céline Demierre ; le plt Mathilde Mérillat.





Le div Claude Meie

Le cap Mathias Cavin (attaché de presse)

ordres du lt Alain Freise, la recrue Schulé finit par changer d'avis. La communication avait très bien passé.

Le lt col Alain Freise est un professionnel. Maintenant, il œuvre en tant que chef d'Étatmajor et commandant remplaçant de la Base aérienne de Payerne. En 2003, il a obtenu un Diplôme fédéral d'officier de carrière. Depuis 2009, jusqu'à aujourd'hui, Alain Freise a principalement travaillé sur l'aéroport de la cité broyarde.

Devant ses subordonnés de la Fo av 11, le lt col Alain Freise parlait de «la plus belle et la plus grande des places militaires d'aviation», et du «Centre aéronautique le plus important au niveau national».

En effet, rappelle le rédacteur de l'Administration fédérale, «la Base de Payerne s'est continuellement développée pour devenir, aujourd'hui, la plus considérable en Suisse. Elle assure notamment la mission permanente de Police aérienne, avec une patrouille de 2 F/A-18 armés, prête à intervenir chaque jour de l'année, et 24 heures sur 24». P.R.



L'adj maj Thierry Jeanmonod (porte-drapeau) et le col EMG Samuel Crettol.

# Rapport annuel

# La Police militaire doit s'adapter aux situations de menace

La Police militaire a tenu son rapport annuel le 17 novembre dernier à Suhr. Le commandant, le brigadier Raynald Droz, a dressé le bilan d'une année riche en événements. Il a également profité de l'occasion pour informer ses subordonnés des défis à venir et des changements organisationnels, ainsi que pour les remercier de leur engagement au sein de la Police militaire.



Le commandant, le brigadier Raynald Droz, remet l'étendard au nouveau commandant du bat PM 4.

La situation mondiale en matière de sécurité a changé ces dernières années. La guerre en Europe et le conflit en Israël et à Gaza ont montré que la sécurité ne peut être considérée comme acquise et que la paix est un état extrêmement fragile. Il est donc d'autant plus important pour les organisations de sécurité de s'adapter de manière proactive à l'évolution des conditions et aux menaces potentielles.

En tant que force de police de l'Armée suisse, la Police militaire (PM) est directement responsable de la sécurité des membres de l'armée, de l'infrastructure et de l'équipement militaires et est prête, en tant que réserve, à soutenir les forces civiles dans l'intérêt de la population suisse. La PM continue de se développer afin de relever les défis futurs et de remplir ses missions. «Nous devenons plus efficaces, plus modernes et plus robustes», a souligné le commandant, le brigadier Raynald Droz, lors du rapport annuel de la PM. Mais cela n'est possible que si tous les collaborateurs et les membres des unités de milice prennent leurs responsabilités et collaborent de manière motivée.

#### Confiance basée sur la performance

Le brigadier Droz est satisfait de l'année écoulée: «Nous avons réussi à honorer toutes les commandes en termes de qualité et de quantité, c'est notre succès. Cependant, il y a encore de la place pour l'amélioration. Cela doit être considéré comme une motivation et un défi pour devenir encore meilleurs en tant que police militaire. La force de la PM réside dans sa diversité. En effet, il existe une variété de spécialistes issus des cadres professionnels et de la milice. L'objectif doit être de mettre en œuvre ces différentes compétences de manière coordonnée et cumulative. En tant qu'organisation apprenante, il faut également viser une culture d'entreprise axée sur la réussite. Ceci est important pour obtenir des résultats positifs, mais nécessite un échange en réseau au sein de l'organisation. «La doctrine, le matériel et la formation doivent être constamment revus et mis à jour», a déclaré le brigadier Droz. La remise en question constante des modèles de travail actuels fait également partie de ce processus. Pour inciter les gens à travailler pour la PM, tous ses membres doivent contribuer et rendre tangible leur engagement envers l'organisation.

# La formation et l'équipement sont des éléments clés

Pour faire progresser la PM en tant qu'organisation, la culture de l'erreur est également cruciale, souligne le brigadier Droz. Après tout, on peut apprendre de ses erreurs: «Nous devons accepter que des erreurs se produisent. Cela implique également une saine capacité de critique. La tolérance zéro pour les erreurs ne s'applique qu'à la sécurité. La certification des policiers militaires dans le cadre des cours de l'Institut Suisse de Police (ISP) a également contribué à la crédibilité dans le paysage policier. Pour que la PM soit en mesure d'accomplir l'ensemble de ses tâches, la formation militaire doit continuer à être intensifiée et reposer sur un équipement qualitativement et quantitativement solide.

#### Spécialisation croisée

Afin de pouvoir fournir les prestations nécessaires avec la qualité requise pour les défis à venir de l'armée, la structure de la PM est adaptée dans le cadre de la révision de l'organisation de l'armée. La composante milice de la Police militaire sera désormais spécialisée en passant de quatre bataillons à deux bataillons PM 12 et 34, ainsi qu'un bataillon d'état-major 13. En ce qui concerne le recrutement du personnel, la génération Z doit également être motivée pour servir dans l'armée et la PM doit assumer ses responsabilités à cet égard. Le commandant n'a pas manqué de remercier l'état-major et les cadres de la milice du commandement de la Police militaire pour leur dévouement et leur engagement. «Nous sommes constamment en mouvement et nous pouvons faire des erreurs dans notre voyage vers l'avenir, mais c'est mieux que de ne rien faire», a-t-il déclaré en invitant ses subordonnés à s'impliquer et à faire preuve d'engagement.

#### Médaille d'honneur pour les sauveteurs

Lors du rapport annuel, le brigadier Droz a honoré deux membres de la PM qui se sont distingués en sauvant des vies grâce à leurs efforts. Au cours d'une patrouille, le sergent David Segessenmann et le soldat Lars Schletti ont sauvé une femme suicidaire en l'empêchant de se jeter d'un pont autoroutier, ce qui leur a valu la médaille d'or de la PM pour leur action rapide. «Je tiens à remercier le sergent Segessenmann et le soldat Schletti pour leurs efforts, ils ont donné un bon exemple de coopération entre professionnels et miliciens», a ajouté le brigadier Droz. L'adjudant Rita Güdel a également reçu la médaille d'honneur de bronze de la PM pour son engagement au sein de la Police militaire multinationale au Kosovo.

L'engagement des policiers militaires à assurer la sécurité 365 jours par an a également retenu l'attention de Jean-Pierre Gallati, Landamman d'Argovie. Le commandant de la PM a immédiatement répondu aux remerciements du représentant du gouvernement argovien. «Nous pouvons toujours compter sur le soutien fiable du gouvernement argovien, et pas seulement en tant que canton parrain de notre Bat PM 2», a fait remarquer le brigadier Droz. Outre la maire de Suhr, Carmen Suter-Frey, des invités internationaux tels que le général des carabiniers italiens Gianluca Feroce et l'attachée de défense, le lieutenantcolonel Laurence Boillat, ainsi que l'attaché de défense autrichien, le colonel Michael Pesendorfer, ont également assisté au rapport annuel de la Police militaire.

# Secrétaire d'État à la politique de sécurité Markus Mäder nommé

Le Conseil fédéral a nommé Markus Mäder au poste de secrétaire d'État à la politique de sécurité au DDPS. L'actuel chef des Relations internationales de la Défense assure la direction du nouveau Secrétariat d'État à la politique de sécurité (SE-POS) depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2024. Le Conseil fédéral a en outre été informé que la cheffe du DDPS, la conseillère fédérale Viola Amherd, a nommé Pälvi Pulli suppléante du secrétaire d'État au 1<sup>er</sup> janvier 2024. Pour cette fonction, le Conseil fédéral lui confère le titre d'ambassadrice.

Compte tenu de la situation géopolitique, le Conseil fédéral a décidé de créer un nouvel organe au sein du DDPS: le Secrétariat d'État à la politique de sécurité (SEPOS). Il a maintenant nommé au poste de secrétaire d'État Markus Mäder, qui est entré en fonction le 1er janvier 2024.

Âgé de 52 ans, **Markus Mäder** a étudié



l'histoire générale, la géographie, l'histoire suisse et les sciences constitutionnelles à l'Université de Zurich, où il a obtenu sa licence ès lettres en 1999. De 1997 à 2001, il a travaillé comme assistant au Centre de recherche

sur la politique de sécurité de l'EPF de Zurich. Parallèlement, il a aussi été collaborateur scientifique à l'État-major général et officier d'état-major et de liaison dans le cadre d'un engagement de promotion militaire de la paix pour la KFOR au Kosovo.

De 2001 à 2003, Markus Mäder a effectué un séjour de recherche au Centre for Defence Studies du King's College à Londres et a obtenu, en 2003, le titre de docteur ès lettres de l'Université de Zurich. Il a ensuite exercé, jusqu'en 2007, les fonctions de conseiller en politique de sécurité et de suppléant du chef Planification des forces armées et de l'armement auprès de la Direction de la politique de sécurité du DDPS. Puis, jusqu'en 2010, il a occupé le poste de remplaçant du représentant militaire à la Mission suisse auprès de l'OTAN à Bruxelles. Durant sa carrière d'officier de milice de l'Armée suisse, il a exercé diverses fonctions de conduite et d'état-major, et a notamment commandé le bataillon de chars 14 de 2008 à 2010.

En 2010 et 2011, il a suivi la formation pour devenir attaché de défense avant de représenter à ce titre la Suisse pendant quatre ans auprès du Pakistan, de l'Afghanistan et de l'Iran, avec siège à Islamabad. De 2015 à 2016, il a étudié au National War College de la National Defense University à Washington D.C. et y a obtenu un Master of Science in National Security Strategy. Après avoir servi comme collaborateur personnel du chef des Relations internationales de la Défense, il a été nommé chef des Relations internationales de la Défense par le Conseil fédéral le 1er

décembre 2016, avec promotion simultanée au grade de brigadier. Il s'agissait d'une fonction civile au sein du Groupement Défense. En sa qualité de secrétaire d'État, Markus Mäder assumera la responsabilité générale du SEPOS, nouveau centre de compétences pour la politique de sécurité. Entouré d'une centaine de collaboratrices et collaborateurs, le secrétaire d'État sera garant de la cohérence de la politique de sécurité de la Confédération et contribuera ainsi à renforcer la sécurité de la Suisse.

#### Pälvi Pulli sera la suppléante du secrétaire d'État

La cheffe du DDPS, la conseillère fédérale Viola Amherd, a informé le Conseil fédéral qu'elle a nommé Pälvi Pulli suppléante du secrétaire d'État du SEPOS au 1er janvier 2024. Parallèlement, le Conseil fédéral lui a conféré le titre d'ambassadrice pour la durée de cette fonction. Elle a déjà obtenu ce titre dans sa fonction actuelle en tant que cheffe de la Politique de sécurité au Secrétariat général du DDPS.

Âgée de 53 ans, Pälvi Pulli assurera la suppléance du secrétaire d'État tout en dirigeant le domaine Stratégie et coopération au SEPOS. L'ambassadrice Pälvi Pulli a étudié à l'Université de Neuchâtel où elle a obtenu en 1998 une licence ès lettres en histoire suisse et anglais, en branches principales, et sciences politiques, en branche complémentaire. Outre sa langue maternelle, le finnois, elle parle couramment l'allemand, le français, l'italien et l'anglais, de même que le suédois et le russe.

Durant son parcours professionnel, elle a occupé, de 1999 à 2008, diverses fonctions dans le domaine de la politique de sécurité au Secrétariat général du DDPS et à l'Étatmajor de la Délégation du Conseil fédéral pour la sécurité. Elle a ensuite travaillé au Département fédéral de justice et police en tant que conseillère spécialisée, notamment pour les contacts avec l'étranger et la politique de sécurité ainsi que pour l'Office fédéral de la police. En juillet 2017, elle a pris la tête de la division Relations internationales et État-major et assuré la suppléance du chef du domaine de direction Coopération policière internationale à l'Office fédéral de la police. Elle exerce la fonction de cheffe de la Politique de sécurité au Secrétariat général du DDPS depuis le 1er avril 2018.

Promotions dans les rangs latins

# Dans le corps des officiers

Les officiers latins promus avec effet au 1er janvier 2024 au grade de colonel EMG: Bangerter Christian, Granges-de-Vesin; Zimmermann Philipp, Fribourg.

Au grade de colonel: Gilliand Christophe, Sassel; Haupt Roger, Savièse; Squillaci Nicola, Le Sentier; Vulliemin Pierre-François, Blonay; Zacharia Marc-Ariel, Genève.

Au grade de lieutenant-colonel EMG: Righenzi Tommaso, Montagnola.

Au grade de lieutenant-colonel: Righenzi Angelozzi Philippe, Genève; Carmine Gionata, La Roche; George Jyothish, Osogna; Lehmann Lars, Meyriez; M'Baya Kabongo Patrick, Fribourg; Meuwly Julien, Rueyresles-Prés; Mora Julien, Payerne; Paccolat François, Bôle; Razanadravony Cedric, Carrouge; Sole Angelo, Gentho; Stucki Martin, Payerne.

Au grade de major: Beney Jonathan, Grimisuat; Brouchoud Jérôme, St-Maurice; Bürgisser Cyrill, Bulle; Cantaluppi Andrea, Castel S.Pietro; Delorenzi Alessandro, Origlio; Gauderon Ryan, Lausanne; Genton Jeremy, Puidoux; Panchaud Xavier, Sion; Peter Nils, Rolle; Peterhans Reto, Savosa; Piller François, Villars-sur-Glâne; Raboud Lubna, Fribourg; Thurnherr Laurent, Chambesy.

Au grade de capitaine: Barbey William, Le Mont-sur-Lausanne; Berisha Veton, Genève; Bernasconi Dario, Corzoneso; Bersier Denis, Cugy; Bettex Xavier, Lausanne; Blanc Daniel, Penthalaz; Bruni Xavier, Onnens; Bulliard Joël, Rossens Cataldo Domenico, Breganzona; Deladoey Yann, Choëx; Emery David, Magliaso; Fillettaz Steven, Gland; Fournier Sébastien, Conthey; Friedli Yoann, Bulle; Gaillard Théophane, Lausanne; Goldhorn Fabrizio, Sementina; Gross Yoann, Bussigny; Haldi Romain, Epautheyres; Hamed Ismaïl, Gland; Iotti Stelio, Jeuss; Jelmini Gianluca, Pregassona; Manna Alessandro, Cugnasco-Gerra; Marchon Michaël, Montreux; Messina Aurélien, Estavayerle-Lac; Morinini Ennio, Cugnasco; Moser David Simon, Lugnorre; Mudry Raphaël, Lausanne; Ortlieb Bryan, Sion; Pochon Christophe, Onnens; Pozzi Mattia, Ascona; Ramanaj Qendrim, Saint-Blaise; Rattin Francis, Lausanne; Ruiz Taladriz Lea, Payerne; Schneeberger Adrien, Nyon; Schrenzel Alexandre, Onex; Selz Jonathan, Nyon; Storni Enea, Lugaggia; Sudan Killian, Corsier; Thebti Khalil, Dompierre; Thomas Yoann, Ecublens; Volet Vincent, La Conversion; Zaslona Simon, Le Grand-Saconnex.

# Nam sur INTERNET

www.revue-nam.ch

N° 01 - 02 · février 2024

Promotions dans les rangs latins

# Dans le corps des officiers

Les officiers latins promus avec effet au 1er janvier 2024 au grade de premierlieutenant: Aliu Albin, Fribourg; Aufranc Jonathan, Le Fuet; Azemi Leotrim, Fully; Bachmann Tobias, Echandens; Bär David, Locarno; Bellaj Jawad, Genève; Bernasconi Alain, Dino; Bischof Raffaele, Stabio; Bongard Julien, Bulle; Brodo Gabriele, Neuchâtel; Chevalley Benjamin, 1205 Genève; El Hage Alexandre, Crans-Montana; Fiechter Michaël, Grandcour; Galland Adrien, Essertines-sur-Yverdon; Genoud Sylvain, Lausanne; Gentizon Cyril Enzo Riccardo, Estavayer-le-Lac; Guérin Fernandes Mikaël, La Tour-de-Peilz; Guidotti Huaquil, Giubiasco; Huser Jeff, Epautheyres; Keim Gaëtan, Plan-les-Ouates; Kovcic Jakov, Castione; Kuster Adrien, Le Grand-Saconnex; Larsow Daniel, Locarno; Lumengo Ludovic, Genève: Machado Carvalho João, Payerne; Marchesi Filippo, Bellinzona 3 Carasso; Morisod Bryan, Monthey; Musso Francesco Ambrogio, Bulle; Perret Fanny, Fontaines; Reding Simon, Lausanne; Riva Lionel, Bottens; Rossi Sebastiano, Losone; Stabile Luca, Pambio-Noranco; Steiger Renaud, Bienne; Tachelli Joshua, Gorduno; Terzi Alex, Giornico. Avec effet au 12 janvier 2024: Berisha Eg-

zon, Chevenez; Gillioz Noah, Isérables; Hofer Michael, La Tzoumaz; Kerim Abdoulaye, Chailly-Montreux.

Promotions dans les rangs latins

# Dans le corps des sous-officiers

Les sous-officiers latins promus avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2024 au grade d'adjudant-major: Ferrari Gionata, S.Antonino; Mollard Frédéric, Mur; Mondori Antonio, Isone.

Au grade d'adjudant d'état-major: Apisa Axel, Montignez; Joss David, Sion; Lagona Aurelia, Lausanne; Wyler Michele, Giubiasco.

**Promotions** 

# Nouveaux sous-officiers

A Estavayer-le-Lac a eu lieu la promotion des sous-officiers de l'école d'aviation 81 sous le commandement du lt-col EMG Mehdi Agramelal. 82 nouveaux promus qui ont été félicités par le commandant: «Il vous faudra être crédibles afin de montrer l'exemple en étant le lien entre vos supérieurs et les recrues. Vous pouvez être fiers de votre volonté de servir le pays en faisant plus pour la Suisse» a-t-il précisé. Et à Moudon, c'est le col EMG Yannick Porret, commandant de l'école hôpital 41 qui a promu 44 jeunes femmes et hommes au grade de sergent. Il a remercié les nouveaux sous-officiers pour leur disponibilité à faire plus pour notre société, notre sécurité et notre liberté!

# Service de renseignement Nomination des membres de la nouvelle Direction

Dans le cadre de la transformation qu'il a initiée dès son arrivée à la tête du Service de renseignement de la Confédération (SRC) en avril 2022, le directeur Christian Dussey a procédé récemment aux nominations des membres de la nouvelle direction, qui entreront en fonction le 1<sup>er</sup> mars 2024.

ment de la Confédération (SRC) entraînera la création de nouveaux domaines de direction et d'une nouvelle structure du service. Comme l'indique Christian Dussey, directeur du SRC, «cette transformation est indispensable en raison de l'évolution rapide des aspects hybrides des guerres et des crises actuelles, des progrès technologiques avec leur influence directe sur les activités de renseignement et de l'arrivée d'une nouvelle génération de collaborateurs ayant des attentes élevées envers leur employeur.» Dans le cadre de cette transformation, Christian Dussey a nommé les membres de la nouvelle direction. Celle-ci entrera en fonction le 1er mars 2024. «La transformation doit apporter une plus-value, précise Christian Dussey. Elle doit nous permettre de travailler plus efficacement et plus simplement. Elle va se développer sur trois axes: premièrement, la création de centres d'impact, qui permettront de générer une véritable valeur ajoutée et de nous concentrer sur les domaines dans lesquels nous pouvons faire une différence. Deuxièmement, la création d'une organisation en réseau, une «Team of Teams» (stratégie d'équipes), nous permettra d'accroître notre agilité. Troisièmement, un nouvel accent sera mis sur la recherche et le développement (R&D) et la formation, ce qui nous permettra de relever les défis futurs.» Jürg Bühler restera directeur suppléant du SRC et dirigera la nouvelle division «Governance, Risk and Compliance (GRC)». Cette division sera responsable du pilotage de l'ensemble de l'organisation et assurera la gestion des risques. Elle élaborera également, en collaboration avec les instances supérieures et les autres domaines de direction

La transformation du Service de renseigne-

Juliette Noto, actuellement à la tête du domaine de direction Analyse, dirigera dorénavant la division principale «Partenariats», qui assurera l'interface du SRC avec ses partenaires et ses clients nationaux et internationaux. Le Centre fédéral de situation (CFS), intégré dans cette division, continuera de garantir l'accessibilité permanente du SRC, le service d'alarme et le suivi de la situation 24/7.

du SRC, les directives stratégiques relatives à

la numérisation, à la protection des données,

à la sécurité, au portefeuille de projets et à

l'architecture informatique au sein du SRC, et

surveillera leur mise en œuvre.

Jacques Repond, qui conduit actuellement ad intérim le domaine de la Recherche opérationnelle, dirigera la division principale «Capacités de renseignement», qui sera chargée d'entretenir et de développer les capacités et compétences techniques, informatiques et la science des données en matière de renseignement, de déployer des activités de recherche spécialisées pour l'ensemble du service et de garantir la sécurité de l'organisation du SRC et de son personnel.

Roger Thommen et Christian Sigrist, cadres de longue date du SRC, assumeront la codirection de la division principale «Prévention», qui constituera l'un des deux centres d'impact du SRC. Cette division travaillera de manière étroite avec notamment les services de renseignement cantonaux, mènera des opérations et sera chargée de prévenir, d'identifier et de repousser les menaces relevant des domaines de compétence du SRC (art. 6 al. 1 let. a LRens).

Rea Gehring, qui rejoindra les rangs du SRC le 1er mars 2024, dirigera la division principale «Sécurité globale». Celle-ci constituera le second centre d'impact du SRC et fournira aux décideurs politiques des informations exclusives relevant du renseignement sur l'environnement sécuritaire international, en assurant une capacité de réaction rapide face aux développements relevant de la politique de sécurité (art. 6 al. 1 let. b et c LRens). Rea Gehring est actuellement cheffe suppléante de la Division Paix et droits de l'homme (DPDH) au Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Auparavant, elle a été cheffe de mission adjointe à l'ambassade de Suisse à Dakar, après avoir travaillé au Service de renseignement stratégique (SRS) puis au SRC de 2005 à 2012. Daniela A. Brügger, elle aussi nouvelle venue au SRC, dirigera la division principale «Soutien et Innovation». Celle-ci comprend les fonctions transversales et assure le développement des compétences en matière de renseignement. Cela implique la mise en place ciblée de nouvelles prestations qui garantiront l'efficacité et l'agilité du SRC. Daniela A. Brügger a occupé auparavant des postes de direction dans les secteurs privé et public. Elle dispose d'une vaste expérience dans les domaines de la transformation stratégique, de l'innovation, de la numérisation, des ressources humaines ainsi que des finances. Le directeur du SRC fait régulièrement le point sur l'avancement de la transformation avec la cheffe de département et le secrétaire général du DDPS; les organes de sur-

veillance sont également régulièrement infor-

# Remise du drapeau La fin d'une époque

Le 19 décembre 2023, la Base d'aide au commandement (BAC) a été dissoute formellement par la remise de son drapeau lors d'une cérémonie militaire. Le chef de la BAC Thomas Fankhauser a remis l'emblème de l'unité organisationnelle au chef de l'Armée, le commandant de corps Thomas Süssli, signant la fin d'une époque qui aura duré presque vingt ans.

La BAC était le fournisseur central des prestations informatiques de l'armée depuis 2004. La technologie informatique étant de plus en plus complexe et les menaces dans le cyberespace de plus en plus nombreuses, les services et les prestations informatiques fournis jusqu'à présent par la BAC seront dissociés à partir de 2024. Le commandement Cyber se concentrera sur les prestations essentielles à l'engagement. Quant aux prestations informatiques pour le domaine civil, elles seront désormais fournies par l'Office fédéral de l'informatique (OFIT).

Thomas Fankhauser, le chef sortant de la

BAC, a rappelé que la BAC comptait un millier de collaborateurs et collaboratrices répartis dans toute la Suisse sur presque 500 sites et présentait une variété de domaines qu'aucun autre office fédéral ne pouvait lui envier. Il en a profité pour remercier le personnel pour son engagement sans faille au service de la sécurité de la Suisse ces dernières années.

La BAC était responsable depuis 2004 de la centralisation et de l'harmonisation de l'informatique dans l'armée et dans certains services de l'administration fédérale. Son rôle d'interlocuteur central pour toutes les questions d'infrastructure informatique civile ou militaire s'est terminé à la fin de 2023.

La cérémonie militaire a permis aussi de formaliser la création du commandement Cyber. Le colonel EMG Simon Müller (divisionnaire à partir du 1er janvier 2024) a repris le drapeau. Pour tout l'éventail de ses tâches, le commandement Cyber assumera au pied levé et en continu les compétences opérationnelles dans les domaines de l'autoprotection dans le cyberespace et l'espace électromagnétique (CYBEEM), de la compréhension commune de la situation, de la conduite conjointe, de la robustesse et de la sécurité informatique, et des actions dans le CYBEEM.

La transformation de la BAC en commandement militaire garantira la meilleure protection possible à l'armée contre les menaces dans le CYBEEM. Le commandement Cyber a pour autre objectif de donner une longueur d'avance à l'armée en matière de savoir et de décisions en lui fournissant les connaissances disponibles au bon moment et au bon endroit pour une efficacité maximale.

# Du service militaire vers le service civil Nouvelle étude sur les départs

Chaque année, environ 11 000 personnes astreintes au service militaire quittent l'armée avant d'avoir accompli leur obligation de servir, parmi lesquelles près de 60% optent pour le service civil. Hormis les conflits de conscience, on ne connaît pas les motifs de ces départs. Afin de prendre des mesures efficaces et de pouvoir continuer à développer le système de l'obligation de servir, le DDPS a décidé d'étudier, en collaboration avec l'Office fédéral du service civil CIVI, les raisons qui poussent les militaires vers le service civil.

Actuellement, le nombre de militaires quittant prématurément l'armée est sensiblement plus important que les estimations faites au début du Développement de l'armée (DEVA). Chaque année, environ 11 000 personnes astreintes au service militaire quittent l'armée avant d'avoir accompli leur obligation de servir, que ce soit avant, pendant ou après l'école de recrues. Environ 60% des militaires concernés ont rejoint le service civil, tandis que 30% d'entre eux ont été libérés pour raisons médicales. Le nombre de départs vers le service civil se situe à un niveau élevé depuis des années.

Le service civil constitue un service de remplacement pour les personnes astreintes au service militaire qui ne peuvent pas accomplir ce dernier pour des raisons de conscience. Avec l'introduction du régime de la preuve par l'acte, le législateur a décidé de renoncer à une audition sur les motifs de la demande comme condition d'admission au service civil. Cette décision n'est pas remise en question. Afin d'analyser les motifs de départs vers le

service civil qui ne sont pas liés à un conflit de conscience, l'armée mène une étude en collaboration avec l'Office fédéral du service civil CIVI. Au vu de la détérioration de la situation en matière de sécurité en Europe et des questions relatives à l'alimentation des effectifs, cette étude fait partie de mesures visant à répondre à ces départs par des moyens ciblés et à développer le système de l'obligation de servir.

L'étude permettra notamment d'analyser la situation avant, pendant et après le DEVA (2018-2022). L'intérêt principal est de savoir ce qui motive les personnes astreintes au service militaire à déposer une demande d'admission au service civil. Les motifs peuvent être multiples: outre le conflit de conscience déclaré, d'autres facteurs peuvent jouer un rôle. Le moment où les demandes sont déposées fera également l'objet d'une attention particulière. L'étude visera ainsi à mettre en évidence toutes les explications possibles. Par ailleurs, sur la base des résultats de l'analyse des motifs, elle formulera des recommandations générales sur les domaines de l'armée (facteurs push) et du service civil (facteurs pull) qui nécessitent des améliorations. L'enquête sera réalisée en interrogeant des personnes astreintes au service civil, des personnes dont la demande n'a pas abouti à une admission, et des personnes astreintes au service militaire qui n'ont pas déposé de demande et qui continuent d'accomplir leurs obligations militaires. L'enquête commencera début 2024 et les résultats sont attendus pour la fin de cette même année.

# Tous aux urnes **Votation populaire**

...et surtout n'oubliez pas:

votation populaire du 3 mars 2024

Les Objets

- Initiative populaire du 28 mai 2021 «Mieux vivre à la retraite (initiative pour une 13° rente AVS)»
- Initiative populaire du 16 juillet 2021 «Pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne (initiative sur les rentes)»

N° 01 - 02 · février 2024

# Procédure de consultation lancée Écoles de recrues plus flexible et digitalisation de l'armée

Le Conseil fédéral a lancé la procédure de consultation sur diverses modifications de la loi sur l'armée, de l'organisation de l'armée et d'autres bases légales. Il entend notamment flexibiliser l'école de recrues et les cours de répétition et mieux les adapter à l'armée de milice, améliorer la protection de l'armée face à la cybermenace et digitaliser les échanges entre l'armée et les militaires. Il souhaite également inscrire dans la loi sur l'armée les principes directeurs des affaires compensatoires liées aux acquisitions faites à l'étranger. Le projet contient également une disposition transitoire permettant de dépasser temporairement l'effectif réel des militaires prescrit.

Par diverses modifications de la loi sur l'armée. de l'organisation de l'armée et d'autres bases légales, le Conseil fédéral entend garantir les effectifs de l'armée et résoudre les problèmes en la matière à l'aide de différentes mesures. La conciliation du service militaire, de la vie professionnelle et de la vie privée a gagné en importance et cette tendance va se poursuivre. Cette évolution de la société est aussi perceptible dans les attentes des militaires et requiert des adaptations concernant le service militaire, la perméabilité des grades, le droit à l'indemnité pour perte de gain en cas d'interruption des services d'instruction et la possibilité d'accomplir l'école de recrues et les cours de répétition d'une manière plus flexible.

## Plus de flexibilité pour les écoles de recrues et les cours de répétition

Le projet mis en consultation prévoit que toutes les écoles de recrues ne doivent pas nécessairement durer 18 semaines, mais qu'elles peuvent être plus courtes selon les besoins de l'instruction des différentes armes. Les jours de service d'instruction restants peuvent être accomplis d'une manière plus flexible en fonction des besoins de l'armée et des militaires. La durée totale des services d'instruction reste inchangée pour la majorité des militaires.

# Poursuite de la digitalisation de l'armée

D'autres modifications concernent les possibilités de s'informer au sujet de l'armée. Elles consisteront à mettre à jour l'échange électronique des données avec les militaires et à l'adapter aux possibilités numériques les plus récentes. Des plateformes d'information digitales seront créées à cette fin. À long terme, les échanges et la correspondance entre les militaires et l'armée seront entièrement digitalisés. Tous les militaires auront ainsi accès à leurs données via une application, dans laquelle ils pourront également les traiter.

# Meilleure protection de l'armée face à la cybermenace

Dans un contexte où la menace évolue, où la cybermenace est omniprésente et la menace hybride s'accroît, l'instrument de la réquisition doit être complété et mis à jour. Jusqu'à présent, seuls les biens mobiliers (p. ex. des véhicules) et immobiliers pouvaient être réquisitionnés lorsque cela était nécessaire au service actif ou au service d'appui. Le projet rend aussi possible la réquisition des forces naturelles maîtrisables (p. ex. l'électricité, les données et les fréquences radios), des biens immatériels, des prestations professionnelles et des

prestations de service. Il prévoit en outre de procéder à des formes moins rigoureuses de réquisition telles que les restrictions et les interdictions d'utilisation. Ces restrictions devront être indemnisées de manière appropriée. La procédure et les taux d'indemnisation seront fixés dans une ordonnance d'exécution.

Afin de protéger les chaînes d'approvisionnement de l'armée et les systèmes TIC et d'assurer la continuité de l'exploitation et la résilience face aux menaces, il faut que des mesures adéquates puissent être prises en situation normale déjà. Enfin, les capteurs et les installations militaires de télécommunication doivent être protégés dans l'espace électromagnétique. Ceci est nécessaire pour que l'armée et d'autres services fédéraux puissent rechercher en temps utile les informations dont ils ont besoin pour remplir leur mission.

# Inscription des principes directeurs des affaires compensatoires dans la loi

Certaines nouveautés concernent la réglementation des affaires compensatoires: les conditions, les limites et le contrôle des affaires compensatoires liées aux acquisitions d'armement à l'étranger ne sont pas formellement réglementés à l'heure actuelle. Leurs principes directeurs seront inscrits dans la loi sur l'armée. Ils portent notamment sur la compétence, l'organisation et les objectifs en la matière et la meilleure répartition possible entre les régions linguistiques. Le seuil financier et le montant à partir desquels des engagements liés aux affaires compensatoires sont mis en œuvre pour les acquisitions d'armement seront en outre définis.

# Dépassement temporaire de l'effectif réel de l'armée

La révision contient en outre une disposition transitoire permettant au Conseil fédéral de dépasser l'effectif réel durant cinq ans au plus. Il est ainsi possible de répondre aux exigences liées au niveau de la menace actuelle ou de prévenir les fortes variations de l'effectif réel dues à la fluctuation du nombre de personnes astreintes par classes d'âge. Le 1 er novembre 2023, le Conseil fédéral avait demandé au DDPS de modifier la loi en ce sens; vu la situation géopolitique actuelle, le Conseil fédéral estime qu'il n'est pas opportun de réduire l'effectif réel pour le ramener au niveau maximal actuellement autorisé par les bases légales.

D'autres modifications concernent le développement de la promotion militaire de la paix, l'instruction et le perfectionnement dans le système de santé militaire et la recherche et développement dans le domaine du matériel de l'armée. La consultation durera jusqu'au 8 mars 2024.



# Nam est sur INTERNET

www.revue-nam.ch

# Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale – 1401 Yverdon-les-Bains – Tél. 024 426 09 39 – Courriel: info@revue-nam.ch

Président: sgt Eric Rapin Vice-président: sgt Blaise Nussbaum Secrétaire: cap Danielle Nicod Caissier: four Jacques Levaillant Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

**Commission de rédaction:** sgt Francesco Di Franco

Membres: François Jeanneret, ancien conseiller national, sgt Pierre Messeiller, M. Patrice Rossel, plt Christian Python, adj sof Pierre-Louis Pasche, cpl Michel Pidoux.

Correspondant permanent: col Jean-Luc
Piller. Correspondant: M. Patrice Rossel.

Conseil juridique: M° Gloria Capt, Docteur en droit, avocate.



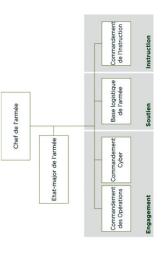
Armée suisse

# Qui commande quoi en 2024 **LE TABLEAU DES CHEFS**

sports (DDPS) s'occupe principalement de questions militaires. Il est dirigé depuis 2019 par la conseillère fédérale Viola Amherd. Le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des



# Articulation de l'armée suisse



# Organigramme du Groupement Défense

Le chef de l'Armée avec ses subordonnés directs et leurs subordonnés directs État au 01.01.2024









Commandant de corp Thomas Süssli

Chef État-major de l'Armée

EM A

10

Chef d'état-major de l'État-major de l'armée

Chef d'état-major de l'instruction opérative

60

Of gen assigné CdA Chef d'état-major du CdA

E di

Chef Relations internationales Défense

Chef TIC Défense

Colonel EMG Serge Krasnobaieff

Chef Directives mil strat st application D/A

Chef RISU / rempl chef EM A

Officier général GCSP, DCAF et GICHD

Cdmt Op / BLA Cdmt Cy / Cdmt Instr





# **LE TABLEAU DES CHEFS 2024**

# Organigramme du Groupement Défense

Armée suisse



Commandant de corps Laurent Michaud

Remplaçant du chef commandement des Opérations

État au 01.01.2024

Chef commandement des Opérations

subordonnées directs et leurs Le chef de l'Armée avec ses subordonnés directs.

BLA



























Commandant brigade logistique 1

Remplaçant du chef Base logistique de l'armée



Divisionnaire Andreas Stettbacher

Frieder Fallscheer

Aichael Nussli

Commandant des Forces terrestres

Chef Renseignement nilitaire & SPPA

Remplaçant du Commandant division territoriale 2

Commandant livision territoriale 2

Commandant division territoriale 1

lans-Jakob Reichen

Divisionnaire Stefan Christer



Brigadier Meinrad Keller



Chef Centre logistique de l'armée Monteceneri

Chef Centre logistique de l'armée Thun

Chef Centre logistique de l'armée Othmarsingen

Chef de la Pharmacie de l'armée

Commandant Police militaire

Commandant division territoriale 4

Commandant division territoriale 3

Brigadier Oliver Müller

Divisionnaire Daniel Keller

Brigadier Christian Sieber

Divisionnaire Mathias Tüscher



Commandant commandement des Forces spéciales

Commandant du Centre de compétence Systèmes de conduite et

Commandant Brigade mécanisée 11

Commandant Brigade mécanisée 4

Commandant Brigade mécanisée 1

00

16

图

Brigadier Marco Knechtle

Viily Brülisauer

Brigadier Eric Steinhauser

Divisionnaire Maurizio Dattrino

# www.revue-nam.ch

Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin, en Suisse alémanique et dans toutes les écoles militaires du pays!

Publicité et abonnement

Colonel EMG Daniel Stoll

Bridadier Christoph Roduner

Commandant adjoint Armée de l'air





















# **Cdmt Instr**





Commandant ACAMIL Académie militaire à l'EPF Zurich

**Cdmt Cy** 



Chef Commandement Cyber

**Cdmt Cy** 







Chef Développement à long terme / rempl du chef Commandement Cyber

Chef d'état-major Commandement Cyber

Cobnel EMG Michail Genitsch











Brigadier Yves Gächter

Brigadier Peter Baumgartner





Chef Infrastructure et systèmes des FA critiques pour l'engagement

Chef Sécurité et défense dans le cyberespace et l'espace électro-magnétique

Chef Actions dans le cyberespace et l'espace électromagnétique

Commandant de la brigade d'aide au commandement 41

Luca Antoniolii

Armée suisse

# INSIGNES ET GRADES DE L'ARMÉE









# nsignes particuliers



nsigne de la milice

auvetag

aénéraux...

Brigadier

Lieutenant

Fourrier

Soldat

ogistique































Brassard de la Croix-Rouge

Brassard et insigne de poitrine de la police militaire

| r |  |
|---|--|

ervice ter

fanterie

Premier-lieutenant

Sergent-major chef

Appointé

Eclaireur parachutiste





Militaire de carrière spécialiste





Sport militaire degré 2



Compétition de sport militaire

Signe distinctif des cadres en tenue de protection C complète

















|  | ¥ | > | ré 3    |
|--|---|---|---------|
|  |   | > | Degré 3 |
|  |   |   |         |

#### Candidat militaire de carrière Aide à soi-même et aux camarades /défense NBC usil d'assault dégré 2 sil d'assault dégré Prestation exceptionnelle Sport militaire degré 1 Pistolet degré 2 Distinction de Pistolet degré Navigateur montagne Pointeur 950 jours de service 250 jours de service 450 jours de service 550 jours de service 350 jours de service 350 jours de service 550 jours de service '50 jours de service 70 jours de service

Pol mil

rp blindée

Déf ABC

Capitaine

Adjudant sous-officier

Appointé-chef

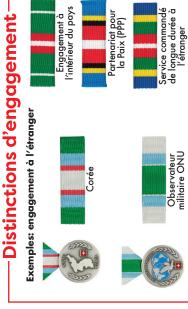
**( +** 

Artillerie

stice m

aériennes

Forces













Adjudant d'étant-major

Caporal



Forces spéciales









Promotion de la paix









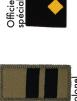










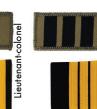


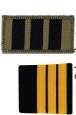




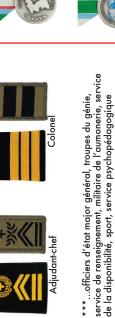


Adjudant-major









de la disponibilité, sport, service psychopédagogique

www.revue-nam.ch



Sergent-chef

Sergent-major

# Engagements subsidiaires de sûreté

# Davos: Forum économique mondial L'armée tire un bilan positif

L'Armée suisse a rempli tous ses mandats dans le cadre de l'engagement subsidiaire de sûreté en faveur du canton des Grisons et des mesures de sécurité destinées à la rencontre annuelle 2024 du Forum économique mondial. Quelque 4150 militaires ont été engagés au quotidien. Une seule violation des restrictions de l'espace aérien au-dessus de Davos a été signalée.



Vendredi 19 janvier 2024, à 16 heures, l'Armée suisse a été libérée de la plus grande partie de son mandat d'appui en faveur des mesures de sécurité destinées à la rencontre annuelle 2024 du Forum économique mondial, et les restrictions de l'espace aérien ont été levées, d'entente avec le responsable de la conduite globale de l'engagement. Le soutien militaire s'est poursuivi toutefois puisque

la troupe est restée engagée jusqu'au 25 janvier, qui marque la fin du service d'appui.

# Aucun incident majeur à déplorer

Quelque 4150 militaires ont été engagés quotidiennement depuis le 12 janvier. Ils ont assuré la protection de l'espace aérien, de personnes et d'ouvrages, le Service sanitaire coordonné, l'aide au commandement et la défense biologique et chimique. Ils ont apporté également un soutien matériel aux autorités civiles et transporté des personnes jouissant d'une protection internationale.

Aucun incident grave n'est venu perturber leur engagement. Pendant le forum, les Forces aériennes ont signalé une seule infraction mineure dans l'espace aérien restreint au-dessus du sol suisse. L'Autriche les a informées quant à elle de quatre infractions à sa souveraineté aérienne. L'armée a été à même de remplir aussi les exigences élargies des autorités civiles compétentes en matière de sécurité pour encadrer la conférence sur les principes d'une paix en Ukraine et les visites officielles de haut niveau nécessitant une sécurité accrue.

#### Le Conseil d'État grison remercie

M. Peter Peyer, président du Conseil d'État grison et chef du Département de la justice, de la sécurité et de la santé grison, a vanté l'excellente collaboration au sein du Réseau national de sécurité et remercié les militaires du travail qu'ils ont effectué 24 heures sur 24 au profit de la sécurité. Le colonel Walter Schlegel, commandant de la police cantonale des Grisons, a assumé la conduite globale de l'engagement. Il s'est réjoui de constater que l'armée a mené sa mission d'appui avec une fiabilité exemplaire. Il a remercié l'ensemble des militaires pour les services rendus.

Le commandant de l'engagement subsidiaire de sûreté, le commandant de corps Laurent Michaud, chef du commandement des Opérations, a lui aussi exprimé sa gratitude et sa satisfaction. Il a souligné la parfaite collaboration entre militaires de carrière et de milice, qui a permis à la mission de se dérouler sans accroc. La coopération avec l'ensemble des partenaires, au sein du Réseau national de sécurité comme à l'étranger, a fonctionné de manière très professionnelle.

# Genève: Forum mondial sur les réfugiés L'armée termine son engagement

L'Armée suisse a terminé avec succès son service d'appui en faveur du canton de Genève et dans le cadre des mesures de sécurité pour le deuxième Forum mondial sur les réfugiés du HCR. Pendant huit jours, 560 soldates et soldats en moyenne ont été engagés. L'engagement s'est déroulé sans incident et à l'entière satisfaction des autorités civiles responsables.

L'armée a contribué à la sécurité et à la gestion logistique d'une importante célébration et d'une conférence des Nations Unies en Suisse. Ces événements, auxquels participaient des personnalités internationales de haut rang, s'inscrivaient dans le cadre de la célébration du 75° anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, le 12 décembre, ainsi que du deuxième Forum mondial sur les réfugiés organisé par l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), du 13 au 15 décembre à Genève. L'armée a protégé l'espace aérien, a assisté la Police cantonale genevoise dans la protec-

tion des installations étrangères et a contribué à la protection des personnes protégées par le droit international public sur terre et sur l'eau. Pour soutenir le Concordat réglant la coopération en matière de police en Suisse romande, le Conseil fédéral avait autorisé le 29 novembre un engagement de l'armée avec jusqu'à 700 soldates et soldats ainsi qu'édicté des restrictions dans l'utilisation de l'espace aérien.

# **Aucun incident majeur**

Entre le 9 et le 16 décembre, 560 militaires ont été engagés en moyenne chaque jour

dans le secteur de la division territoriale 1. Outre le bataillon d'infanterie de montagne 29 et une partie de la compagnie de canots à moteur 10, il s'agissait surtout de formations de militaires en service long et de membres de l'organisation professionnelle militaire de l'armée. La collaboration au sein du Réseau national de sécurité et dans le cadre international pour la sauvegarde de la souveraineté de l'espace aérien a fonctionné sans accroc. Les Forces aériennes n'ont enregistré aucune infraction dans les zones de restriction de vol. Le commandement Cyber a été engagé pour la première fois dans sa future configuration et tire également un bilan positif. La surveillance du cyberespace et de l'espace électromagnétique ainsi que la protection des systèmes d'information et de communication ont été garanties à tout moment. La capacité de commandement a ainsi été assurée en per-

> Pour votre publicité renseignements lire en pages 2 et 5

N° 01 - 02 · février 2024

#### **Armée Suisse**

# Outils pour les conscrits

L'armée introduit deux nouveaux outils numériques dans son processus de recrutement : le premier aide les conscrits à identifier la meilleure période pour effectuer leur école de recrues et le second concerne l'identification des compétences.

#### **Militaires**

# Une santé à surveiller

La santé physique et psychique des militaires suisses doit être mieux évaluée. Le Conseil fédéral a décidé de lancer un projet pilote pour améliorer la détection précoce et la prévention entre le recrutement et la fin du service. Et on apprend dans un excellent article de 24 Heures du 5 décembre 2023, que les recrues manquent de souffle: la faute au Covid? Depuis trois ans les conscrits perdent en performance. Cela pourrait en partie être lié aux conséquences d'une infection au Covid-19.

## DDPS: nouvelle ère

# Unités administratives

Une nouvelle ère s'est ouverte le 1er janvier 2024 au DDPS avec la création de trois nouvelles unités administratives: le Secrétariat d'État à la politique de sécurité (SEPOS), l'office fédéral de la cybersécurité (OFCS) et le commandement Cyber (Cdmt Cyber). Ces nouvelles unités permettront d'«organiser encore plus efficacement la politique de sécurité de la Suisse».

#### **Garde Suisse**

# La caserne sera rénovée

Début décembre 2023, l'Unesco a donné son feu vert au projet de rénovation de la caserne de la Garde suisse au Vatican. La planification détaillée peut désormais démarrer, avec des travaux prévus pour début 2026 et qui s'étaleront jusqu'en 2029.

#### **Payerne**

# Un peu plus de bruit avec les F-35 A

Le bruit augmentera légèrement dans la zone de l'aérodrome militaire de Payerne avec l'exploitation future de l'avion de combat F-35A. L'exposition au bruit ne changera en revanche pas à Emmen (LU) et à Meiringen (BE). Le Département de la défense a informé les autorités des communes concernées. L'office fédéral de l'armement Armasuisse a calculé les émissions de bruit avec le laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche et le soutien du constructeur Lockeed Martin.

# Le DDPS modernise ses sites internet Modernisation des sites internet

Le DDPS est le premier département à migrer ses contenus sur le nouveau service standard de gestion de contenu Web de la Confédération. Cette migration offre une nouvelle identité visuelle ainsi qu'un accès plus moderne et plus clair aux informations du DDPS. Désormais, c'est au tour du site officiel du DDPS de se vêtir de sa nouvelle apparence.

Une grande partie des informations communiquées par les autorités à la population le sont via les sites Internet de ces dernières. Jusqu'à présent, le DDPS disposait de son propre service de gestion de contenu Web. Aujourd'hui, le DDPS est le premier département à avoir migré son site web vers le nouveau service standard, qui sera utilisé à l'avenir par l'ensemble de l'administration fédérale. Le service standard utilise Livingdocs, une gestion de contenu Web de l'entreprise suisse du même nom.

Le site geo.admin.ch de Swisstopo a servi de projet-pilote pour valider le produit Livingdocs. Depuis ces dernières semaines, la plupart des sites web ont été migrés. À ceux-ci s'ajoutent, dès maintenant, le site officiel du DDPS et celui du nouveau Secrétariat d'État à la politique de sécurité (SEPOS). D'ici fin 2024, tous les sites Internet du DDPS devraient avoir été migrés dans le nouveau service. La Chancellerie fédérale coordonnera les migrations des différents sites dans le cadre du programme service standard de la Confédération. Le programme s'achèvera probablement à la fin de l'année 2026.

# Une nouvelle apparence et une technologie innovante

Avec ce nouveau service standard, les sites Internet du DDPS présenteront une apparence correspondant à une nouvelle identité visuelle des sites Web de la Confédération.



Cette apparence est plus moderne. Elle offre aussi, grâce à une nouvelle navigation, un accès plus clair aux informations que le DDPS publie sur Internet. Les nouvelles plateformes seront aussi mieux adaptées à la lecture sur des appareils mobiles.

L'autre véritable avantage du nouveau service de gestion de contenu Livingdocs réside dans sa technologie. Ce système permet la création de synergies, tant au niveau technique qu'au niveau du partage des contenus. Avec ce CMS, les contenus pourront à l'avenir être diffusés, à partir d'une seule source, sur plusieurs canaux. Il sera donc possible, dans le futur, de publier simultanément du contenu sur des sites web ou sur les réseaux sociaux. Ce type d'utilisation multiple est un objectif stratégique important pour la transformation numérique.

# Le Laboratoire de Spiez Distingué pour sa contribution au désarmement chimique

Le Laboratoire de Spiez a été honoré par le prix The Hague Award 2023 de l'OIAC pour ses prestations exceptionnelles dans le domaine du contrôle global des armes chimiques et de la non-prolifération. Cette distinction souligne l'importance du laboratoire dans la mise en œuvre de conventions internationales de premier plan concernant le contrôle des armements NBC.

En tant que laboratoire désigné, il met depuis 25 ans son expertise en matière d'analyse des agents de guerre chimiques au service de l'OIAC. Le Laboratoire de Spiez soutient également l'OIAC en lui fournissant des données, des produits chimiques de référence et des formations spécialisées. Il est un acteur important dans le conseil et la mise en œuvre de la Convention sur les armes chimiques (CAC) et de la Convention sur les armes biologiques

(CAB). Il sert de plateforme d'information et contribue à la diffusion des principaux développements scientifiques et technologiques qui influencent de manière déterminante l'application de ces conventions. En tant que laboratoire d'analyse des agents de guerre chimiques, actif également dans d'autres domaines de la protection NBC, le Laboratoire de Spiez compte aujourd'hui parmi les institutions leaders au niveau mondial.

# Mortier 12 cm 16

# Feu vert pour la production en série

L'Office fédéral de l'armement armasuisse a donné son feu vert à l'entrepreneur général GDELS-Mowal pour la production en série du mortier 12 cm 16. Au total, 48 systèmes de mortier seront produits en Suisse orientale. Les premiers systèmes de mortier seront livrés à partir de 2025 et remis à l'armée pour ses missions.

Depuis mi-2023, le premier système de la production en série, ou échantillon de série, du mortier 12 cm 16 était vérifié à l'aune des consignes techniques, tactiques et logistiques. Au terme de l'achèvement concluant des différentes vérifications, armasuisse a procédé à la réception de cet échantillon de série et donné son feu vert à l'entrepreneur général GDELS-Mowag pour la production en série. Au total, 48 systèmes de mortier seront produits à Kreuzlingen et Tägerwilen, soit 32 systèmes validés dans le message sur l'armée 2016 et 16 systèmes du message sur l'armée 2022 (2° tranche).

Du prototype à l'échantillon de série De 2017 à 2019, sur la base des exigences militaires et des attentes techniques afférentes, armasuisse a développé les prototypes du mortier 12 cm 16 aux côtés de son partenaire industriel GDELS-Mowag et de la troupe. Une fois attestées la conformité technique et la sécurité du système, les essais par la troupe ont été menés de 2019 à 2020. La troupe de milice a vérifié la mise en œuvre des exigences militaires et l'aptitude à l'engagement militaire. Lors de ces tests, l'aptitude à l'utilisation par la troupe a été prouvée et confirmée. Par ailleurs, les essais par la troupe ont mis en évidence des possibilités d'améliorations qui ont été prises en compte, pour autant qu'elles servaient les objectifs du projet et étaient réalisables d'un point de vue budgétaire. L'échantillon de série, le premier système de la série effective remis à armasuisse dans les délais impartis le 1 er juin 2023, a intégré ces améliorations.

La vérification de l'échantillon de série en fin d'automne 2023 a montré comme les constats tirés de l'essai par la troupe avaient été mis en œuvre à bon escient. C'est en Suède qu'armasuisse a réalisé les essais balistiques requis pour le système d'arme, en étroite collaboration avec les autorités suédoises d'acquisitions FMV. Positifs, les résultats obtenus viennent compléter les essais de tir avec le système d'arme.

# Acquisition de deux tranches

Le Parlement a approuvé le projet mortier 12 cm 16 dans le cadre du message sur l'armée 2016. Le paquet global comprenait à l'origine 32 systèmes de mortier (véhicules porteurs et mortiers), 12 camions, des munitions, du matériel logistique, une infrastructure d'instruction ainsi que l'adaptation de 15 véhicules de commandement déjà en service. Le véhicule porteur est le char de grenadiers à roues Piranha IV 8×8 de GDELS-Mowag (qui est égale-



ment l'entrepreneur général pour le système d'arme) et le mortier retenu en guise d'arme principale est le Cobra de RUAG SA. Le crédit d'engagement du programme d'armement 2016 se monte à 404 millions de francs suisse. Dans le programme d'armement 2022, le Parlement a également approuvé un crédit d'engagement de 175 millions de francs pour la deuxième tranche de mortier 12 cm 16. Les premiers systèmes de mortier seront livrés à la troupe à partir de 2025.

Outre le véhicule porteur et le système d'arme, le projet mortier 12 cm 16 englobe divers systèmes secondaires. Les munitions existantes seront ainsi revues afin d'assurer la future utilisation avec le nouveau mortier. Pour le ravitaillement en munitions, des camions à l'épreuve des balles et des éclats seront munis de superstructures interchangeables spécifiques et le système d'arme sera intégré dans le système intégré de conduite et de direction des feux INTAFF. Des supports didactiques seront également acquis, avec ici encore une attention particulière portée à la durabilité dans l'utilisation du système au service d'instruction.

#### Intervention en zone bâtie

Les chars lance-mines 64/91 ont été mis hors service en 2009. Depuis lors, les bataillons de combat ne disposent plus d'aucun appui de feu indirect avec des lance-mines de 12 cm. Cela signifie plus particulièrement que la capacité de trajectoire courbe dans le groupe des angles supérieurs a été perdue. Avec le nouveau mortier 12 cm, l'armée retrouve cette capacité et dispose d'un système moderne, performant et précis, qui se prête en particulier aux interventions en zone

# **Modernisation des DURO** La conversion à un moteur écologique est en bonne voie

L'Office fédéral de l'armement armasuisse a franchi une nouvelle étape dans la modernisation des véhicules de troupe Duro. Les 419 véhicules, initialement équipés d'un moteur Steyr, ont été convertis à la motorisation écologique FPT de Fiat. Sur les 2220 véhicules à moderniser dans le cadre du projet global, 1959 véhicules au total auront été transformés fin 2023.

Durant l'été 2023, les derniers véhicules initialement équipés du moteur Steyr ont été livrés à l'entrepreneur général GDELS-Mowag GmbH pour être rééquipés avec le moteur écologique FPT (Fiat Powertrain Technologies). En décembre 2023, la modernisation de la motorisation des véhicules DURO jusqu'au niveau de série final a pu être achevée comme prévu. Tous les véhicules DURO modernisés disposent désormais de la même motorisation et sont de construction identique sur le plan logistique. Grâce à la solution de motorisation FPT, le véhicule DURO dispose d'un moteur efficace et peu polluant, correspondant à l'état actuel de la technique et largement représenté sur le marché civil et militaire.

A la fin 2023, la Base logistique de l'armée disposera au total de 1959 véhicules DURO modernisés, ce qui correspond à une livraison de 88% de la commande. Selon la planification actuelle, l'ensemble des 2220 véhicules commandés auront été modernisés au troisième trimestre 2024.

#### Concernant la projet de modernisation

Avec le programme d'armement complémentaire 2015, le Parlement avait approuvé la modernisation de 2220 véhicules de transport de troupes Duro. Le programme de modernisation comprend la rénovation du véhicule porteur, une nouvelle motorisation avec filtre à particules et un SCR (désormais EURO 6), un nouveau système électrique et d'éclairage du véhicule, la révision du système de freinage, l'intégration d'un système antiblocage (ABS) et d'un programme de stabilité électronique (ESP) ainsi qu'une nouvelle superstructure de transport de personnes avec des arceaux de sécurité et un système de ceinture à 4 points. En plus de renforcer considérablement la sécurité des troupes, le DURO ainsi modernisé pourra rester en service jusqu'en 2040.



# Visite du président Volodymyr Zelensky La Suisse réaffirme sa solidarité

La Suisse et l'Ukraine ont salué l'intensité et le dynamisme de leurs relations bilatérales à l'occasion d'une visite officielle du président ukrainien Volodymyr Zelensky à Berne, le lundi 15 janvier 2024. Emmenée par la présidente de la Confédération Viola Amherd, la délégation du gouvernement suisse a souligné le caractère durable de la solidarité dont témoigne notre pays envers l'Ukraine. La Suisse s'est déclarée disposée à organiser une rencontre au sommet entre représentants de haut rang.

Du côté suisse, le conseiller fédéral Ignazio Cassis, chef du Département fédéral des affaires étrangères, et le conseiller fédéral Beat Jans, chef du Département fédéral de justice et police, ont également pris part aux discussions. Le président Volodymyr Zelensky était pour sa part accompagné du ministre des affaires étrangères Dmytro Kouleba et du chef de l'administration présidentielle d'Ukraine Andriy Yermak. Les deux délégations ont salué la coopération empreinte de confiance entre leurs États et l'intensité des contacts bilatéraux, marqués par les visites présidentielles suisses en 2022 et 2023.

presidentielles suisses en 2022 et 2023. La Suisse soutient depuis les années 1990, dans le cadre de sa coopération internationale, les réformes engagées par l'Ukraine. Depuis le début de la guerre lancée par la Russie contre l'Ukraine en février 2022, notre pays s'investit au surplus pour soulager la détresse de la population et pour assurer la reconstruction, tâche à laquelle le Conseil fédéral accorde une importance stratégique. Les principes de Lugano adoptés lors de la Conférence sur la reconstruction de l'Ukraine en 2022 servent de boussole politique à la reconstruction. Des fonds d'environ 1,5 milliard de francs sont prévus pour soutenir l'Ukraine, et aussi pour reconstruire le pays,

dans le cadre de la coopération internationale pour la période allant jusqu'en 2028. La délégation du Conseil fédéral a souligné que la Suisse porte un grand intérêt, compte tenu des besoins et de la mobilisation de la communauté internationale, à une coordination avec d'autres pays donateurs.

#### Soutien au processus de paix

Les discussions ont également porté sur la réunion des conseillers à la sécurité nationale consacrée à la formule de paix ukrainienne, à laquelle ont participé plus de 80 pays à Davos. Les deux parties ont salué leur étroite collaboration dans la préparation de cette réunion. Les conseillers à la sécurité nationale se sont rencontrés pour la quatrième fois sous cette forme, cette réunion ayant pour but d'offrir une plateforme de discussions afin de parvenir à une paix complète, juste et durable en Ukraine.

La Suisse soutient la formule de paix, au même titre que toutes les initiatives qui visent à instaurer une paix durable en Ukraine. Les deux délégations ont discuté des prochaines étapes en vue de cet objectif. La Suisse s'est déclarée disposée à organiser, à la demande du président ukrainien, une conférence au sommet sur la formule de paix. Les modalités

pour la suite des opérations sont en cours de définition.

La Suisse participe également au Registre des dommages lancé par le Conseil de l'Europe et fait partie du noyau des États qui, constatant les lacunes du droit international en matière de responsabilités, veulent mettre sur pied un tribunal spécial pour juger les crimes de l'agression russe.

#### Engagement en faveur du déminage

Depuis le 24 février 2022, la Suisse a fourni une aide d'environ 400 millions de francs en Ukraine et dans les pays voisins de celleci au titre de la coopération internationale. Le Conseil fédéral a en outre approuvé à la fin septembre 2023 un montant de 100 millions de francs pour le déminage humanitaire. La Fondation suisse de déminage, sise à Genève, prévoit de mener un projet en 2024 dans les régions de Kharkiv et de Kherson. Enfin, une conférence de haut rang sera organisée à Genève en octobre pour discuter des défis que représente le déminage en Ukraine.

Lors de leurs discussions, les deux délégations ont également abordé les questions du multilatéralisme, de la sécurité alimentaire mondiale et de la migration. Depuis que la Russie a attaqué l'Ukraine le 24 février 2022, la Suisse a accordé le statut de protection S à plus de 90000 personnes. Actuellement, quelque 66000 personnes qui ont fui l'Ukraine vivent en Suisse bénéficiant de ce statut. La Confédération prévoit de consacrer 1,2 milliard de francs en 2024 à la protection des personnes qui ont fui l'Ukraine.

# **Aidez Nam!**

Soutenez votre revue par un don IBAN CH38 0900 0000 1486 6108 0 ou par une annonce: info en page 2



Formulaire disponible également sur

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir Notre armée de milice et souscris un abonnement annuel de CHF 47.-(TVA comprise)
- □ Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de Notre armée de milice
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans Notre armée de milice (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- □ Marquer d'une croix

| Nom  | Prénom       |
|------|--------------|
| Rue  | NPA/Localité |
| Date | Signature    |
|      |              |

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

# Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

## Que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, Notre armée de milice (tirage imprimé 4000 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

#### Qui recoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à Notre armée de milice qui ne coûte que CHF 47.- par année (TVA comprise).

# Le Conseil fédéral

# Participation suisse à la KFOR renforcée

Le Conseil fédéral a décidé de renforcer, dès le mois d'avril 2024, l'effectif du contingent suisse au sein de la KFOR avec 20 militaires supplémentaires. Cette augmentation d'effectif sera effectuée pour remplacer l'unité de transport que l'Autriche va retirer de la mission durant le printemps 2024.

Depuis octobre 1999, l'Armée suisse participe, avec la Swisscoy (Swiss Company), à la mission multinationale de promotion de la paix - Kosovo Force (KFOR) - de l'OTAN au Kosovo. La Swisscoy constitue la plus importante contribution opérationnelle dans le cadre du partenariat de la Suisse avec l'OTAN. Elle comprend, actuellement, un maximum de 195 militaires volontaires. L'engagement de la KFOR repose sur la résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'ONU.

Au mois de juin 2023, le Parlement a approuvé la participation de la Suisse à la KFOR ainsi que sa prolongation jusqu'au 31 décembre 2026. Il a également octroyé au Conseil fédéral la compétence d'augmenter, en cours de mandat et jusqu'à la fin de l'engagement, l'effectif d'un maximum de 30 militaires pour répondre à d'éventuels besoins supplémentaires de la KFOR.

#### Augmentation du contingent suisse

L'Autriche a annoncé à l'OTAN vouloir réduire durant le printemps 2024 sa participation à la KFOR. Elle retirera deux unités: une compagnie d'infanterie et une compagnie de transport. L'effectif du contingent autrichien sera ainsi fortement réduit.

Afin de combler la lacune occasionnée par la baisse de l'effectif autrichien et en accord avec l'OTAN, le Conseil fédéral a décidé de renforcer, dès avril 2024, le contingent suisse avec 20 militaires supplémentaires, qui seront engagés dans le domaine du transport. Le contingent de la Swisscoy passera ainsi de 195 à 215 militaires volontaires. Les

20 membres supplémentaires engagés assureront l'ensemble des prestations de la KFOR dans le domaine du transport de personnes, de matériels et de marchandises. L'Armée suisse dispose des compétences nécessaires. Cet engagement offre des possibilités d'acquérir de nouvelles compétences et de l'expérience dans un cadre international.

En dépit de la situation actuelle, la sécurité des militaires suisses présents au Kosovo reste inchangée. Ils ont été préparés à œuvrer dans un tel contexte et à se mettre en sécurité en cas de besoin. Ils savent comment réagir lors de tensions ethniques et politiques. Le centre de compétence de l'Armée pour la promotion de la paix (SWISSINT) suit en permanence la situation. Le Conseil fédéral peut décider, à tout moment, le retrait de la Swisscoy.

La KFOR reste un acteur important pour la stabilité et la sécurité dans les Balkans occidentaux. Par le renforcement de son contingent, la Suisse contribue aux efforts de stabilisation entrepris par l'OTAN dans cette région.

Elle démontre ainsi aussi sa solidarité envers ses partenaires dans une Europe confrontée à des défis majeurs en lien avec la guerre en Ukraine. Ce renforcement du contingent suisse participe aussi au renforcement de la coopération avec l'OTAN que le Conseil fédéral préconise dans son rapport complémentaire au rapport sur la politique de sécurité de 2021. Enfin, elle témoigne de la volonté de la Suisse de développer ses contributions dans le cadre de la promotion militaire de la paix, comme préconisé par le DDPS dans son rapport du 9 novembre 2020.

# Kosovo et en Bosnie et Herzégovine Visite du chef de l'Armée

Les 21 et 22 décembre 2023, le commandant de corps Thomas Süssli, chef de l'Armée, s'est rendu au Kosovo et en Bosnie et Herzégovine pour une visite à la troupe assurant des opérations de promotion militaire de la paix.

Lors de sa visite à la troupe, le chef de l'Armée s'est entretenu avec les militaires suisses qui y sont déployés et a recueilli des impressions sur les diverses prestations fournies en faveur de la Kosovo Force (KFOR). Un entretien bilatéral avec le commandant de la KFOR, le major-général Özkan Ulutaş des forces armées turques, a eu lieu pour cette occasion. Le mandat de l'Armée suisse au profit de la KFOR a été renouvelé en 2023 et court jusqu'à la fin de l'année 2026. Le chef de l'Armée s'est rendu ensuite en Bosnie

et Herzégovine afin d'obtenir un aperçu de la situation qui prévaut dans la région. Il y a rencontré les militaires suisses de la mission Althea de la Force de l'Union européenne (EUFOR).

Le chef de l'Armée était accompagné par les conseillères d'État Laura Dittli (ZG) et Kathrin Schweizer (BL) ainsi que par des représentants de l'Armée.

Actuellement, près de 300 femmes et hommes des rangs les plus divers s'engagent dans 19 pays en faveur de la paix.

# Défense: l'OTAN **Veut acquérir**1000 missiles

Plusieurs pays de l'OTAN, dont l'Allemagne et l'Espagne, ont signé un contrat pour acquérir jusqu'à un millier de missiles Patriot, a annoncé l'OTAN mercredi 3 janvier 2024. Ce contrat, remporté par un joint-venture entre l'américain Raytheon et l'allemand MBDA, d'une valeur estimée à 5,5. milliards de dollars, doit permettre d'augmenter la production en Europe de ces missiles utilisés pour contrer des attaques aériennes ou de missiles balistiques. Les missiles Patriot ont un coût estimé à quelques 4 millions de dollars la pièce, mais le contrat couvre également la fourniture de pièces détachées et la maintenance

# Corée du Nord Une puissance spatiale

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a célébré avec des scientifiques une «nouvelle ère de puissance spatiale» après la mise en orbite, il y a quelques semaines d'un satellite espion, ont indiqué les médias d'État nord-coréens.

# Chars Leopard Contrat signé

Armasuisse a signé le 23 novembre 2023 le contrat de vente des 25 chars Leopard avec l'entreprise allemande Rheinmetall. Le Conseil fédéral avait approuvé cette demande d'exportation par l'Allemagne. Les ministres allemands de l'Economie et de la défense ont assuré que ces chars resteront en Allemagne ou dans des pays membres de l'OTAN ou de l'UE. Ils serviront à compléter leur armement. Les chars ne pourront pas être envoyés en Ukraine, même pas de manière indirecte.

## **Gros contrat**

# **En Allemagne**

L'armée allemande a signé un contrat pour acquérir 62 hélicoptères de combat multirôles H145M, assorti d'une option pour 20 appareils supplémentaires, a annoncé le 14 décembre 2023 le constructeur Airbus, pour qui il s'agit de la «plus grosse commande jamais passée» pour ce type d'appareils. Le montant de la transaction pourrait atteindre 2,7 milliards d'euros.

# Pour votre publicité

renseignements

lire en pages 2 et 5

# Fort de Pré-Giroud, vers la 36e année Tel ces châteaux forts du Moyen Age

En sauvegardant une construction militaire, des souvenirs ressurgissent. Anciens ou récents, ceux-ci permettent de mettre en exergue la laborieuse défense d'une population.



Des amis du fort de Pré-Giroud. De gauche à droite: M. Alain Jaillet; le plt Jean-Michel Charlet (le pdt de la «Fondation Fort Pré-Giroud»), l'adj sof Pierre-Yves Moulin; Le satm Jean-Claude (alias «Jissé») Seydoux (rédacteur-contributeur à «L'Omnibus», Journal de la région d'Orbe); le cap Jean-Pierre Calame (caissier); M. Jean-Paul Soulier (conservateur).

En 1988, un ci-devant syndic de sa commune, le Vallorbier André Jaillet écrivait le texte suivant: «Pourquoi une forteresse à Pré-Giroud Vallorbe? Citations et profils historiques relevant l'importance stratégique et économique du col de Jougne» (66 pages illustrées). Et l'auteur soulignait un fait particulier. «Cet axe frontalier, jalonné autrefois de forteresses et de châteaux, justifie, aujourd'hui encore, une défense militaire renforcée».

Préfacier, anticipant l'avenir, l'ancien conseiller fédéral Georges-André Chevallaz surenchérissait. «Pré Giroud est désaffecté. Son armement et son tir frontal ne correspondent plus à l'idée que l'on se fait du combat en montagne. Mais ce fort demeure comme un témoignage et comme un symbole. (...) Pré-Giroud devenu monument historique, tel ces châteaux forts du Moyen Age, rappelle qu'à travers l'histoire, un peuple, un Etat n'ont pas d'existence sans la caution d'une volonté de résistance».

#### 35° assemblée générale

Vendredi 16 juin 2023, dans le Chalet-restaurant du Mont-d'Orzeires (près de Vallorbe), les membres de l'Association des amis du fort de Pré-Giroud tenaient leur assemblée générale. Ils profitaient de l'occasion pour fêter un anniversaire, celui de l'ouverture du fort au public (elle fut entérinée trente-cing ans auparavant, le 1er juin 1988). La com-mémoration coïncidait avec la 35e rencontre annuelle dudit groupement.

Le président de l'Association des amis du fort, l'adj sof Pierre-Yves Moulin félicitait un de ses prédécesseurs, le col EMG Francis Rossi. Cet officier supérieur a été nommé président d'honneur.

L'adj sof Moulin saluait la mémoire d'un

adhérent récemment disparu. M. Stéphane Freiss mourut subitement, le 22 avril 2023, à l'âge de 61 ans.

Les membres apprécient beaucoup le restaurant du Mont-d'Orzeires. A proximité immédiate, on découvre «Juraparc», un espace où se meuvent des bisons, des loups, des ours. Le directeur, M. Christophe Chapuis présentait ce site animalier.

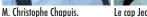
## Avec le dernier commandant

En 1984, à Pré-Giroud, le cap Jean-Pierre Valceschini dirigeait un ultime cours de répétition. Artilleur, M. Valceschini garde un excellent souvenir du fort, de ses hommes, des services d'avancement (déjà, en accomplissant l'école d'aspirant officier, le cap Valceschini s'instruisait dans la forteresse). Le 16 juin 2023, ce dernier commandant participait à la rencontre anniversaire.

Les travaux de construction du fort débutèrent en 1937, et s'achevèrent pendant la Seconde Guerre mondiale, un jour de l'année 1941. Le cap d'artillerie de forteresse Edouard Lambelet menait cette garnison. On la désignait comme suit : Dét art fort 214, puis, à partir de 1943, Cp art fort 91.

Mais, selon les habitants de la région, Pré-Giroud «tomba progressivement en état de semi-léthargie». Entre 1946 et 1984, les cours de répétition devinrent moins nombreux. Avec l'évolution des techniques guerrières, la désaffectation du fort s'avérait inéluctable. Cependant, des citoyens-soldats (parmi lesquels des officiers généraux et supérieurs) reconnurent la valeur patrimoniale de l'édifice. Le rédacteur du journal local rappelait ceci: «le président de la Société des troupes de forteresse de la Suisse romande, le col William Vauthey, et le directeur de l'Office







L'adj sof Pierre-Yves Moulin et M. Stéphane Freiss (photo prise le 24 septembre 2021).



Le conseiller national Jacques Nicolet, et le col EMG Denis Rubattel.



L'adj sof Pierre-Yves Moulin (à droite) remet le diplôme de président d'honneur au col EMG Francis Rossi.

fédéral du génie et des fortifications, le div Rolf Siegenthaler apportaient leurs appuis inconditionnels. (...) Mordu à la tête d'une équipe de mordus, le maj Willy Helfer effectua (à l'intérieur comme à l'extérieur du fort) un travail intense, acharné, et entièrement bénévole» (voir: «Feuille d'avis et journal de Vallorbe et environs», vendredi 10 juin 1988, n° 231.

Le labeur porta ses fruits. Le 9 décembre 1988, on signalait l'arrivée du 20000e visiteur. Aujourd'hui, principalement à l'intention des générations montantes, l'adj sof Pierre-Yves Moulin et ses amis encouragent la découverte de ce témoignage du passé.

# Le morse

# Seul mode de transmission sûre

Pour établir le contact entre la Suisse et les personnes enqagées dans une mission de maintien de la paix dans divers terrains d'engagement, il est de nos jours possible - en fonction de la situation - d'envoyer un e-mail, de composer un numéro enregistré dans son smartphone ou de recourir à un téléphone satellitaire. Au cours des deux premières missions de promotion de la paix menées par l'Armée suisse en 1953 dans la péninsule coréenne, des opérateurs radio veillaient à maintenir la communication avec la patrie.

À partir d'août 1968, cette tâche a été confiée à Fritz Burkhalter et Ruedi Rieder. Tous deux travaillaient comme télégraphistes pour Radio Suisse SA lorsqu'ils ont décidé de mettre leurs compétences professionnelles au profit de la Commission de supervision des nations neutres en Corée (NNSC) pendant une année. Radio Suisse a employé jusqu'à 200 télégraphistes formés par elle jusqu'au début des années 70. La formation comprenait l'apprentissage de l'anglais, afin que les télégraphistes puissent prendre part aux radiocommunications internationales. L'Armée suisse a saisi l'occasion et signé un accord avec Radio Suisse, qui prévoyait que deux télégraphistes seraient mis à disposition chaque année pendant douze mois au profit d'une mission de promotion de la paix. La possibilité d'effectuer un engagement comme opérateur radio en Corée a séduit beaucoup de monde et il a même parfois fallu établir des listes d'attente. Les exigences étaient les suivantes: avoir effectué l'école de recrues, être célibataire et posséder de bonnes connaissances d'anglais.

#### Missions d'opérateur radio au sein de la NNSC à l'époque

Fritz Burkhalter et Ruedi Rieder se souviennent: «Nous n'avions alors rien qui nous retenait, nous nous sommes inscrits sur la liste et nous avons été sélectionnés. Nous ne savions pas vraiment en quoi consistait une mission militaire de promotion de la paix. Nous étions surtout motivés à l'idée de nous rendre dans une région inconnue, à une époque où les voyages vers des destinations lointaines faisaient encore figure d'exceptions.» Avant l'engagement, les deux hommes ont participé à trois après-midis d'information pour connaître les détails du voyage et les conditions sur place. Ils ont également reçu un classeur qui contenait leur cahier des charges et suivi une formation rapide à l'appareil de cryptage Enigma. À Panmunjom, les opérateurs radio étaient chargés de prendre contact une fois par jour avec la station radio militaire de Bülach et l'ambassade de Suisse à Tokyo pour s'assurer de la bonne marche de la liaison radio. Si la liaison fonctionnait toujours, l'envoi et la réception d'un signal de code morse clair pouvaient cependant prendre jusqu'à deux heures. Les opérateurs radio dactylographiaient également les évaluations de la situation du chef suisse de la délégation NNSC, qui étaient transmises une fois par semaine par courrier diplomatique à l'ambassade de Suisse à Tokyo.

# Peu de contact avec le monde extérieur

Les membres de la NNSC vivaient reclus dans leur camp situé sur la ligne de démarcation militaire entre les deux Corées. Fritz Burkhalter et Ruedi Rieder en ont pris pleinement conscience quelques jours avant Noël 1968. Le soir du 22 décembre, le chef de délégation avait été informé que l'équipage du navire américain USS Pueblo, retenu prisonnier par les Nord-Coréens, serait libéré à Panmunjom le lendemain. Cette information devait impérativement être transmise par radio au DFAE dans les plus brefs délais. «Nous avons crypté une brève communication à l'aide de notre appareil Enigma et les échanges réciproques de la liaison radio

directe en code morse avec l'ambassade de Suisse à Tokyo ont parfaitement fonctionné. Mais à peine avions-nous commencé de transmettre notre message qu'un puissant brouilleur a été enclenché depuis le Nord, empêchant toute communication radio. Nous avons alors eu la preuve que nous étions surveillés en permanence par la Corée du Nord», se souviennent les deux anciens membres de la NNSC. La Corée du Nord n'activait pas le brouilleur pour le simple contrôle quotidien de la liaison radio, mais elle se méfiait de toute transmission de message à une heure inhabituelle. Finalement, les opérateurs radio ont transmis l'information par téléphone et l'ambassade de Suisse à Tokyo l'a directement fait suivre au DFAE à Berne par télex. Le lendemain, deux bus traversaient le « Bridge of No Return » pour ramener l'équipage de l'USS Pueblo jusqu'à la ligne de démarcation militaire à Panmunjom. Il s'est ensuite avéré que la libération de l'équipage de l'USS Pueblo avait déjà été annoncée deux semaines auparavant dans tous les médias internationaux ! Mais les membres de la NNSC n'y avaient pas accès et personne ne les avait informés.

Au cours de l'hiver 1968-69, l'armée américaine a imposé un confinement, après que plusieurs incidents s'étaient produits le long de la ligne de démarcation militaire. «Nous sommes restés bloqués au camp pendant près de trois mois, sans pouvoir faire de sport car nous étions en hiver. Pour nous divertir, nous faisions de temps en temps quelques parties de jass le soir et les Américains nous laissaient regarder un film une fois par mois», racontent Fritz Burkhalter et Ruedi Rieder.

#### La délégation suisse comme tampon de paix

Quand on leur demande le sens de leur engagement, les deux anciens opérateurs radio expliquent: «Plus notre engagement en Corée se prolongeait, plus nous nous posions de questions au sujet de cette mission de promotion de la paix. En tant que Suisses parmi les quatre « États neutres», que pouvions-nous obtenir grâce à notre présence visuelle? En examinant la situation quotidienne sur la ligne de démarcation, où les soldats sud-coréens et nord-coréens se faisaient directement face en se regardant en chiens de faïence, nous jouions en fait le rôle de tampon entre les deux puissances.»



NNSC entre 1968 et 1969. Ils entretenaient des liens étroits avec les Suédois, mais croisaient très peu les Polonais et les Tchécoslovaques – qui étaient installés au nord de la ligne de démarcation militaire – et encore moins les militaires nord-coréens.



Ruedi Rieder et Fritz Burkhalter (de gauche à droite) ont travaillé comme opérateurs radio au sein de la 🛮 Au début de la mission, la NNSC comptait douze opérateurs radio stationnés des deux côtés de la ligne de démarcation militaire et chargés de transmettre quotidiennement des messages. La délégation a été réduite en 1956 et ne comptait plus que deux opérateurs radio. Sur la photo, on peut voir le local radio du camp suisse à Panmunjom où travaillaient Fritz Burkhalter et Ruedi Rieder.

# Par le lt-colonel Pierre-André Morand Marengo, Austerlitz, Waterloo, Trois batailles légendaires

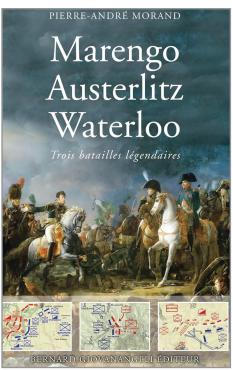
Elles marquent chacune une étape significative de l'extraordinaire destinée de Napoléon Bonaparte. Marengo souligne son ascension, Austerlitz le place au faîte de sa puissance alors que Waterloo scelle sa chute dramatique. Il nous a semblé intéressant de réunir ces trois batailles mythiques dans un seul ouvrage.

Marengo, Austerlitz et Waterloo sont trois batailles légendaires de l'épopée napoléonienne. Elles sont exceptionnelles par leur contexte historique et marquent chacune une étape significative de la destinée de Napoléon Bonaparte. Marengo souligne son ascension, Austerlitz le place au faîte de sa puissance alors que Waterloo scelle sa chute.

Cet ouvrage réunit le récit et l'analyse de ces trois batailles, complétés par une iconographie, des tableaux et de très nombreuses cartes en couleurs dessinées à partir de planches anciennes reproduisant fidèlement la topographie de l'époque. Le lecteur peut ainsi suivre la narration des manœuvres et des combats phase par phase.

Pierre-André Morand est docteur en droit, avocat honoraire du Barreau de Genève et ancien charaé de cours à l'Université de Fribourg. Parallèlement à son activité d'homme de loi, il a suivi une carrière militaire dans l'armée suisse qui l'a amené au poste de chef d'artillerie d'une brigade avec le grade de lieutenant-colonel.

Éditeur: Bernard Giovanangeli, Editeur, Paris Format: 16x24 cm , 192 pages 25 cartes en couleurs 13 reproductions en couleurs de tableaux



Prix exceptionnel à tous les abonnés de Nam: CHF 30.- au lieu CHF 40.- (prix en librairie). Commander par e-mail: redaction@revue-nam.ch

# Nam sur internet: www.revue-nam.ch

# **fidex**audit **VOTRE PARTENAIRE** COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité, Conseil d'entreprise, Ressources humaines, Conseil juridique, Conseil en matière de succession



chemin de mornex 2 case postale 598 CH - 1001 lausanne

fax +41 21 311 55 85 info@fidexaudit.ch www.fidexaudit.ch



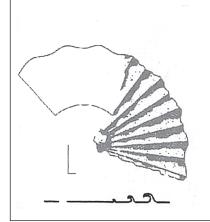
FIDUCIAIRE SUISSE EXPERT SUISSE INTERNATIONAL

# Début de l'école de recrues 1/24 avec 12126 recrues et 2587 cadres

La première école de recrues de 2024 a débuté lundi 15 janvier. Quelques 12 126 recrues ont commencé leur instruction de base, laquelle est systématiquement axée sur la capacité de défense.

11 871 jeunes hommes et 255 jeunes femmes ont commencé leur école de recrues. Pendant 18 semaines, les cadres, 2412 hommes et 175 femmes, se chargeront de leur instruction. Parmi les 14713 recrues et cadres, on compte 430 femmes, soit un proportion d'environ 2,9% en tout.

En outre, 48 citoyennes et citoyens suisse de l'étranger sont revenus au pays pour accomplir leur service militaire. Par ailleurs, 1472 personnes remplissent leur obligation militaire selon le modèle du service long.



1400 YVERDON-LES-BAINS Tél. 024 425 35 13 Fax 024 426 40 50

Ouvert toute l'année

Restaurant

# Un nouvel ouvrage militaire L'histoire au présent

Depuis des temps très lointains, et jusqu'à nos jours, la question jurassienne a préoccupé la société suisse. Ce problème ternit le système politique helvétique; dès lors, on ne peut pas toujours parler d'une Confédération d'états souverains.





Mais, les soldats ont leur mot à dire. Dans ce sens, une historienne, Mme Antonia Jordi écrit ceci: «la guerre et le militaire s'avèrent des éléments fondamentaux de l'histoire suisse. Non seulement ils ont joué un rôle important dans l'événementiel, mais ils ont été déterminants dans le développement et la cohésion du maillage confédéral».

Récemment, Mme Jordi a publié une monographie. Elle est intitulée comme suit: «Organisation militaire de la Principauté épiscopale de Bâle, bannières, milices et gardes, 999-1798» / trad. en français par le lt col Bernard Roten. – Delémont; Saint-Imier: Editions D + P, Walter von Känel, 2023. – Histoire militaire du Jura et du Jura bernois; t. 1 (333 pages illustrées, 25 cm.).

Préfacière de l'ouvrage, la conseillère fédérale, Mme Viola Amherd parle d'une «histoire au présent». Mme Amherd fait une remarque pertinente. «Il est frappant de constater qu'en dépit de la distance temporelle des faits relatés, les situations décrites évoquent la Suisse contemporaine».

#### Redémarrage

Mme Antonia Jordi est titulaire d'un doctorat en histoire moderne (Université de Berne). Jeudi 22 juin 2023, à l'occasion d'une présentation de l'ouvrage dont nous parlons ici,



Le col Walter von Känel.

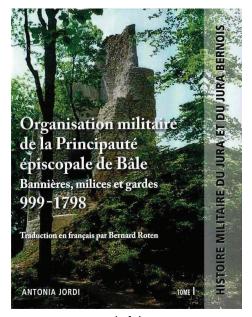
Mme Jordi explicitait sa démarche. La rencontre se déroulait à Bienne.

Au long des siècles, engagés à l'étranger, les soldats suisses ont obtenu des succès éclatants. Dès lors, reléguant quelque peu les questions relatives à la défense nationale, les historiens relevaient surtout ces faits d'armes exceptionnels. Or, souligne Mme Jordi, l'étude d'un passé militaire soustend aussi la compréhension des mentalités locales, et la mise en exergue des activités sociales ou économiques. Tous ces domaines de la connaissance sont liés les uns aux autres.

Mme Antonia Jordi parlait d'un «redémarrage de l'histoire militaire suisse». Nouvelles approches, questionnements, méthodes innovantes, tels sont les éléments avancés. Dorénavant, ceux qui s'intéressent au passé d'une contrée et de son armée peuvent s'en réclamer. En l'occurrence, le territoire concerné est celui de l'ancien Évêché de Bâle; maintenant, on y trouve la République et canton du Jura, ainsi que le Jura bernois.

#### Éditeur et chef militaire

La série «Histoire militaire du Jura et du Jura bernois» comprend quatre volumes (le tome 4 est en préparation). L'initiateur est le col Walter von Känel; le col Hervé de Weck



œuvre en tant que chef de projet.

Initiateur, contributeur, éditeur de ces ouvrages, le col von Känel est un ancien patron d'entreprise. Officier de milice, Walter von Känel a commandé le Régiment d'infanterie 9 (entre 1990 et 1992).

A propos de cette troupe jurassienne, la notion de cohésion ressort particulièrement. «Après celui d'Eptingue (1758-1792), le Rgt inf 9 est le deuxième régiment jurassien (1912-2003). En 1912, celui-ci regroupait les trois bataillons recensant des soldats du Jura, du Jura bernois et de la Bienne romande. (...) Il s'agissait de réunir, au sein d'une même unité, les fantassins d'une même région, parlant une langue commune» (voir: Rgt inf 9, notice parue dans le «Dictionnaire du Jura»).

A Bienne, le col Walter von Känel parlait d'un passé proche; les activités présentes n'ont pas vraiment occulté des événements plus anciens. «En fait, le Rgt inf 9 n'a pas été dissout: il est entré dans l'histoire».

Et à Saint-Imier, à l'intérieur de l'Espace muséal «Troupes jurassiennes», les visiteurs peuvent lire ces propos empreints d'optimisme. Le cas du Jura n'est pas irrémédiable. «Sous sa direction au civil, sous ses ordres au militaire, de nombreux Jurassiens se sont "frottés l'épiderme", ont vécu ensemble des moments forts, quelles que soient leurs origines, leurs sensibilités politiques. Avec Walter, le rassembleur, les frontières n'existent pas!».









Le It col Sébastien Dupuis (auteur du tome 4 de «Histoire militaire du Jura et du Jura bernois»); M. Jean-Claude Rebetez (conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle). Le It col Bernard Roten. M. André Trouillat (graphiste) et le br Jean-Pierre Weber (ancien cdt de la Brigade frontière 3, jurassienne). Madame Antonia Jordi.

# La vie des sections

# ASSO - Association suisse de sous-officiers ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Christophe Croset Secrétariat central: Genny Crameri

0796546562, genny.crameri@suov.ch

Adresse internet: www.suov.ch

Nam: Pour vos textes ASSO, pub et tarifs, renseignements en page 5

# **ASSO - Fédération des vétérans**

# Agir et perspectives

L'année qui s'achève restera particulièrement gravée VETERAN dans nos mémoires, puisqu'elle a été marquée par la guerre d'agression contre l'Ukraine, par l'attaque terroriste du Hamas et maintenant par la riposte implacable des Israéliens. Les deux parties se voient reprocher une violation flagrante du droit international humanitaire.



A cela s'ajoutent le conflit ravivé au Soudan, la guerre presque oubliée en Syrie ainsi que l'agitation et les tensions dans le monde

Nous avons une fois de plus pris conscience que la paix, ou plutôt l'absence de guerre, ne va pas de soi et que la liberté nous est chère. Mais cela a un prix. Mais nous ne sommes pas seulement confrontés à des défis internationaux, mais aussi à des défis nationaux. Pour n'en citer que quelques-uns, la question de la neutralité, la politique de sécurité, la politique migratoire, le changement climatique, le tournant énergétique, etc.

La politique, le Conseil fédéral et le Parlement nouvellement constitué sont appelés à prendre des décisions claires et courageuses. Nous sommes tous appelés à agir, et l'ASSO aussi.

Nous, les vétérans, sommes appelés à apporter notre contribution à la maîtrise de tous ces défis. Je profite de l'occasion pour les remercier tous de leur engagement dans les domaines les plus divers.

#### Rétrospective de 2023

Mon objectif était de consolider et d'élargir nos connaissances en matière de politique de sécurité.

Les événements que nous avons organisés, deux visites à la base aérienne de Payerne, sur le thème du F-35A et de la coopération internationale, ainsi qu'à SWISSINT à Stans, le centre de formation pour les participants aux opérations internationales de promotion de la paix, y ont certainement contribué.

L'assemblée des délégués ASSO à Magadino et la réunion des vétérans à Frauenfeld ont également été des événements très importants. D'autres événements très précieux et intéressants ont également eu lieu, du moins pour certains d'entre nous, comme la discussion avec le CdA Thomas Süssli, la rencontre «Chance Milice» à Lucerne et l'assemblée générale de l'ASM/VMG, Association des sociétés militaires suisses, Verband Militärischer Gesellschaften Schweiz.

La rencontre avec le CdA et surtout l'assemblée générale de la VMG/ASM ont montré à quel point la collaboration de l'ASSO et des vétérans, aussi au comité de l'ASM est appréciée.

L'ASM est en effet la plate-forme qui nous permet d'exprimer notre opinion et nos préoccupations importantes et de les rendre publiques. L'ASM regroupe en effet une centaine de milliers de membres. Comme l'ont dit la conférencière CN Jacqueline de Quattro et les intervenants Philippe Müller, président du Conseil-exécutif du canton de Berne, Josef Dittli, conseil des États et le cdt C Michaud, lors de l'AG de l'ASM/VMG... «une voix qui se fait entendre en Suisse et dans le monde politique».

## **Perspectives:**

A l'avenir, nous souhaitons continuer à organiser nos manifestations dans l'esprit mentionné.

#### En cours de planification pour 2024/25:

15 mars 24: Caserne de Berne. «Situation mondiale actuelle en matière de politique de sécurité et menace cyber». Conférencier: Div Peter Regli et un représentant du nouveau cdmt cyber.

7 juin 24: Caserne Thoune. 77e réunion annuelle des vétérans. Organisateur: Four Hans Graber, UOV Thun.

30 août 24: Aérodrome d'Emmen, AIRSPIRIT24, manifestation de l'armée sous la direction des Forces aériennes.

14 sept. 24: Concours suisse des vétérans à Lützelflüh.

Été 25: 78° réunion annuelle des vétérans à Colombier. Organisée par la nouvelle section de Colombier. Dans l'esprit d'une collaboration plus étroite, cette réunion doit être organisée conjointement avec l'AD de la SUOV.

Une étape concrète est ainsi prévue à Colombier justement. Il est important pour moi que nous approfondissions l'échange et la collaboration par-delà les frontières linguistiques, et en particulier avec nos camarades de Suisse romande. Cette cohésion sera de plus en plus importante à l'avenir et le fameux «Röstigraben» ne doit en aucun cas être un sujet de discussion.

Manifestation de l'ASM: deuxième «Journée de la milice», le 29 juin 2024, à la caserne de Berne.

#### SAT / administratif, très important: annonce des manifestations

- Sont publiés sur https://www.suov-asso-assu.ch/de/vvsuov/
- Sont envoyés par mail.
- Sont envoyées à tous les présidents avec la demande urgente de les transmettre impérativement aux vétérans.
- Envoi à des organisations de vétérans, comme «Vieille Garde ...», etc. (Un envoi direct à tous les vétérans n'est plus autorisé depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la protection des données, du moins pour le moment).

Je vous prie, au nom du comité, d'annoncer à l'avenir les changements d'adresse de manière conséquente et systématique! Jusqu'à présent, cela ne fonctionnait que partiellement, causant souvent des frustrations de part et d'autre et un surcroît de travail.

Pour terminer, je tiens à vous remercier tous, chers camarades, pour ce que vous avez fait par le passé et ce que vous continuerez à faire pour l'armée et notre pays. Merci également pour votre adhésion active a l'ASSO et aux vétérans.

Mais mes remerciements s'adressent surtout à ceux qui organisent des manifestations et à ceux qui soutiennent notre travail dans l'ombre et en toute discrétion. J'y inclus bien sûr le président de l'ASSO ainsi que les membres du comité central et de mon équipe centrale, c'està-dire du comité directeur.

Je vous souhaite à tous, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, une bonne et saine nouvelle année. Que 2024 nous apporte beaucoup de joie et de satisfaction.

J'espère vivement pouvoir vous accueillir en grand nombre lors de nos manifestations, afin que nous puissions approfondir nos échanges et continuer à cultiver et à entretenir la camaraderie.

Président central de la Fédération des Vétérans de l'ASSO col Toni Frisch, Sensemattstrasse 95, 3174 Thörishaus, 079 415 27 54 - toni.frisch@gmx.ch

### **ASSO - section de Genève**

# Conférence sur le Fort Eben Emael

Le mardi 28 novembre 2023, nous avons eu le privilège d'assister à une conférence exceptionnelle animée par le plt Pascal Abbet, membre dévoué de l'ASSO Genève depuis l'âge de dix-huit ans. Cette soirée nous a plongés dans l'histoire captivante du Fort Eben Emael, situé en surplomb du canal Albert entre Liège et Maastricht.



Pascal Abbet nous a transportés en Belgique, revivant avec minutie les détails du Fort Eben Emael. Après avoir exposé les particularités du Fort, sa mission, son armement, et les effectifs belges qui le défendaient, il nous a ensuite guidés à travers les objectifs, la tactique, et la préparation minutieuse des troupes aéroportées du 3<sup>ème</sup> Reich. Avec force de détail, il a décrit l'articulation des troupes allemandes, de l'échelon groupe à l'échelon bataillon, chargées de neutraliser le fort. Sa connaissance approfondie des noms, grades, et missions des chefs de groupes, de section, et de compagnie a captivé l'auditoire.





Nous avons pu constater que le plt Abbet a percé tous les secrets de cette magistrale opération aéroportée, détaillant les degrés de préparation, les phases d'entraînement, les dates des divers reports de l'opération, et le maintien du secret.

Sa passion pour l'aviation, alimentée par ses heures de vol et ses expériences en vol à voile, a enrichi notre compréhension des planeurs utilisés par les célèbres Fallschimjäger. Sa présentation Power Point, animée avec brio, nous a littéralement transportés dans le terrain, nous faisant vivre le déroulement de cette attaque surprise, des missions principales et secondaires de chaque section, jusqu'aux secteurs d'atterrissage de chaque planeur.

En conclusion, le plt Abbet a brièvement exposé les éléments utilisés en matière d'engagement, tactique, stratégique, ainsi que la doctrine appliquée pour assurer la victoire. Une question persiste dans l'esprit des participants: dans quel planeur le plt Abbet se trouvait-il le 10 mai 1940? Pour récapituler sur le plan historique et militaire, cette attaque et la prise du Fort d'Eben Emael les 10 et 11 mai 1940 ont eu des effets considérables. Il s'agit d'un moment clé de l'histoire, une démonstration impressionnante de l'utilisation stratégique de la force aéroportée par les forces allemandes, sous le commandement du Major Rudolf Witzig.

Contexte historique: Avant d'entrer dans les détails de l'opération, il est essentiel de comprendre le contexte de l'époque. En 1940, l'Europe était en proie à la Deuxième Guerre mondiale, et la Blitzkrieg allemande était en plein essor. Les forces allemandes, sous le commandement du général von Manstein, avaient pour objectif de traverser rapidement et de manière décisive les Ardennes belges et françaises. Le fort d'Eben Emael: Considéré comme imprenable en raison de sa conception avancée et de ses fortifications, le fort d'Eben Emael, situé en Belgique, constituait un obstacle majeur pour les forces alliées. Sa position stratégique dominait le canal Albert et les ponts essentiels de la région.

Opération et tactique de Witzig: C'est dans ce contexte que le Major Rudolf Witzig a conçu une opération audacieuse pour s'emparer du fort. Dirigeant une unité spéciale de parachutistes appelée Fallschirmjäger, Witzig et ses hommes ont atterri près du fort le 10 mai 1940, au début de l'invasion de la Belgique, utilisant des planeurs silencieux.

Les planeurs et l'élément de surprise: L'utilisation novatrice de planeurs pour transporter les troupes aéroportées a été une caractéristique distinctive de l'opération. Les troupes ont réussi à atterrir près du fort sans être détectées, exploitant l'élément de surprise pour neutraliser rapidement les défenses.

La capture réussie: Malgré la résistance farouche des défenseurs belges, les Fallschirmjäger de Witzig ont réussi à capturer le fort en quelques heures. L'utilisation efficace de l'artillerie, des explosifs et des armes légères a contribué à la réussite de l'opération.

Conséquences et impact: La prise du fort d'Eben Emael a eu des conséquences significatives sur le cours de la bataille. Elle a ouvert la voie à l'invasion réussie des Ardennes par les forces allemandes, démontrant la puissance et l'efficacité de l'utilisation stratégique des troupes aéroportées.

Conclusion : En conclusion, l'opération audacieuse du Major Rudolf Witzig à Een Emael a marqué un tournant dans l'histoire militaire de la Seconde Guerre mondiale. Elle a illustré la capacité des forces allemandes à utiliser de nouvelles tactiques pour surprendre et vaincre l'ennemi. L'histoire de la prise du fort d'Eben Emael reste un exemple remarquable de l'ingéniosité tactique dans un conflit d'envergure mondiale.

Je remercie bien entendu chaleureusement encore une fois le plt Pascal Abbet pour sa brillante prestation et son degré de préparation, ainsi que les trente-sept participants à cette très intéressante et belle soirée qui s'est prolongée au caveau du Cercle de la Maison du Général Guillaume Henri Dufour.

Plt Christian Python

Président de la Vieille Garde de l'ASSO Section de Genève

# **ASSO - section de Lausanne**

# A l'exercice final de l'er art et explo 31



Le dét OPFOR (ASSO Lausanne) avec le commandant d'école. De gauche à droite, le sgtm chef Aeby avec son chien militaire Stone, l'adj EM Papetti, l'adj EM Meyer, le sgt Demierre, le col EMG Spiellmann, le sgtm Bernhard, le sgt Matthey, le sgt Pin, le sdt Dubuis, l'adj sof Christinat et le sgt Equey.

Dans le cadre de l'exercice final de l'E art/expl 31, l'ASSO Lausanne s'est vue être engagée comme dét OPFOR du 23 au 25 novembre 2023 dans le secteur de Viège VS au profit des compagnies d'exploration.

Comme pour chaque fin d'ER, celles-ci effectuent un exercice afin de pouvoir certifier leur capacité opérationnelle. Nous avons eu la chance d'être appelé afin c

tionnelle. Nous avons eu la chance d'être appelé afin de simuler la partie adverse, à savoir des acteurs non étatiques pro Suisse ou non. Durant notre séjour dans le Haut-valais, nous avons tenu 17 postes allant de la reconnaissance de lieu à l'attaque d'infrastructure en passant par le kidnapping de VIP.

Fort de 10 membres enthousiastes, les scénarios ont pu être accomplis de manière professionnelle, coordonnée et dans un esprit de camaraderie qui caractérise les valeurs des sociétés de sous-officiers. Notre participation fut une réussite et sera reconduite en 2024.

Adj EM Billy Meyer, Président ASSO Lausanne



Manifestation devant les infrastructures de l'Armée.



Patrouille d'une force pro Suisse dans un secteur surveillé par des explorateurs.

# Cupra Born e-Boost, 77 Kwh Très attractif à tout point de vue



Elle fait mieux que sa cousine allemande, la VW ID.3 et offre un style plus agressif, plus accrocheur.

La gamme Born se décline en deux motorisations. Le 58 kWh, disponible soit en 204 ch (CHF 42 650, finition Cupra pour une autonomie de 427 km) ou en 231 ch (CHF 44 650, 422 km d'autonomie), avec une finition e-Boost, tout comme le 77 kWh de 231 ch qui est le plus intéressant puisqu'il offre une autonomie record de 552 km, selon le cycle WLT. C'est également le plus cher, puisqu'il est commercialisé à CHF 48 350. Il comprend notamment comme équipements de série des jantes en alu de 19", l'assistant au maintien de la trajectoire, un détecteur de fatigue, un éclairage d'ambiance à 6 couleurs, le volant chauffant Supersport avec système de bouton de démarrage, des sièges baquets sport CUPRA avec appuie-tête intégré, le dossier de banquette rabattable séparément 1/3-2/3... bref, le Cupra e-Boost est vraiment bien équipé.

Au volant, les sensations sont bien réelles. Les suspensions et les roues montées de pneus taille-basse font ressentir la route sans trop de filtre. La bonne insonorisation de l'habitacle et les bonnes relances de ce 231 ch sont très appréciables, même s'il ne faut pas abuser de cette accélération, au risque de devoir recharger la pile. Avec une puissance de chargement courant continu 135 kW, sa durée de chargement à 80% sur une borne de 170 kW est de 30 minutes. A noter que malheureusement, la Born reste bloquée sur 160 km/h.

En conclusion, nous ne pouvons que confirmer que la nouvelle Cupra Born de 77 kWh est en tous points, une des plus attractives sur le marché des compacts. Mais tout comme la Seat, nous regrettons que la garantie n'aille pas au-delà de deux ans, sauf pour la batterie qui va à 8 ans ou 160000 km, mais n'assure que 70% de la puissance de la batterie. Et là aussi, relevons l'omniprésence de plastiques rigides, hormis le dessus du tableau de bord qui est moussé.

Site de la marque: www.cupraofficial.ch



# Volvo XC40 Recharge E80 RWD, 82 Kwh Nouvelle batterie et propulsion

La version 2023 s'offre une plus grosse et plus puissante batterie. Autre nouveauté étonnante mais bienvenue, elle passe, pour sa version «Single Motor», de traction à propulsion.



Changer les roues de transmission, c'est sans nul doute inédit, mais cela a ses avantages. D'une part, les pneus avant vous en seront reconnaissants et l'adhérence est bien supérieure. Cependant, le plus grand changement réside dans la pile. Les nouvelles XC40 à propulsion sont dorénavant dotées d'une batterie de 82 kWh, contre 78 kWh pour la version précédente, ce qui devrait permettre une autonomie de 572 km en utilisation mixte, selon le cycle WLTP. La Twin Motor, soit la version à deux moteurs, la traction intégrale, pourrait vous balader d'un trait sur une distance de 534 km. Dans les faits, on est bien en dessous des promesses de Volvo. Quoi qu'il en soit, et après avoir parcouru quelques milliers de kilomètres sur autoroute, nous pouvons vous confirmer que ce n'est pas un problème: tous les

350 km, — histoire de garder une réserve — soit après environ trois heures de conduite, une petite pause bienvenue pour tous a permis, le temps d'un café ou d'un petit cassecroûte, soit 20 à 30 minutes, de reprendre le volant avec plus de 90% de charge. Finalement, le voyage a été nettement moins stressant que nous l'avions imaginé et l'autono-

mie n'était pas un problème.

A la conduite, ses 252 ch et son couple maximal de 420 Nm lui procurent d'excellentes relances, même si nous sommes plus intéressés par la version à traction permanente qui permet, avec ses 408 ch (670 Nm), de passer de 0 à 100 km/h en 4,8 secondes (contre 7,3 s). Une version à 69 kWh (E60) avec une autonomie moyenne de 475 km est également proposée à CHF 54300, contre CHF 57900 pour la version testée ou CHF 63550 pour la Twin Motor.

Pour ce qui est de l'habitabilité, le SUV compact est suffisamment spacieux pour une famille et tout le monde à bord peut apprécier l'espace généreux laissé pour les jambes, aussi bien à l'avant qu'à l'arrière ainsi que le confort. fdf

Site de la marque: www.volvocars.com

# Seat Arona FR

# Plus connectée, plus jeune

La petite espagnole a bénéficié d'un léger restyling et d'une remise à niveau. Plus qu'une citadine, la Seat Arona est une réponse pragmatique pour qui recherche une SUV urbaine.



La nouvelle version de la SEAT Arona, entièrement conçue, développée et produite à Barcelone, dans l'usine de Martorell, est un petit SUV urbain qui a sa place dans ce segment le plus important du marché. Elle offre des performances et une efficience accrues grâce à ses trois motorisations différentes: deux blocs essence (TSI) de trois cylindres de 110 et 115 ch et quatre cylindres de 150 ch. Tous sont associés à des boîtes manuelles ou automatique.

Dans le haut du panier donc, le 150 ch et sa boîte DSG à double embrayage qui est le plus performant et le mieux équipé puisqu'il n'est disponible qu'en finition FR à CHF 31 300 alors que le prix plancher se situe à CHF 24 850 pour une «Style» déjà bien équipée: jantes alu de 15", dispositif mains libres Bluetooth, détection de l'attention et de la fatigue, assistance de démarrage en côte, caméra de recul, etc ainsi que les nouveaux systèmes d'aide à la conduite tels que le Travel Assist, le Lane Assist, le détecteur d'angles morts, la reconnaissance des panneaux de signalisation, etc.

Notre Arona d'essai équipée du 4 cylindres de 1498 cm³ est parfaite aussi bien pour une conduite citadine que pour les longs trajets. Sa consommation reste dans la moyenne raisonnable selon notre relevé de

6,91/100 km.

Dans l'habitacle, les finitions sont de bon goût, même si nous relevons toujours trop de plastique dur. Quant à la répartition des volumes, il est correct pour les places avant, mais se montre moins généreux avec les passagers arrière. La nouvelle Arona a également gagné en connexion puisqu'elle peut être interrogée via l'application Seat Connect. On peut déverrouiller et verrouiller les portes, contrôler son état et activer le klaxon, le tout à distance.

Regrettons toutefois que la garantie sur toutes les pièces de rechange d'origine ne soit que de deux ans.

Site de la marque: www.seat.ch

# L'ASM rimane scettico

# Nuovo Segretario di Stato per la politica di sicurezza

Nella sua seduta del 22 dicembre 2023, il Consiglio federale ha nominato il brigadiere Markus Mäder Segretario di Stato per la politica di sicurezza del DDPS. L'Associazione delle società militari svizzere (ASM) è convinto che il brigadiere Mäder sia la persona giusta per il posto di Segretario di Stato per la politica di sicurezza. Tuttavia, permangono dubbi sulla reale necessità di questa Segreteria di Stato.

In considerazione della situazione geopolitica, nel primo trimestre del 2023 il Consiglio federale ha deciso di creare una Segreteria di Stato per la politica di sicurezza (Sepos) all'interno del DDPS. Tuttavia, solo il 22 dicembre 2023 è emersa la certezza: il brigadiere Markus Mäder assumerà la carica di capo della nuova Segreteria di Stato per la politica di sicurezza (Sepos) il 1° gennaio 2024. Si conclude così una turbolenta ricerca: il Consiglio federale aveva già nominato Jean-Daniel Ruch Segretario di Stato per la politica di sicurezza a settembre. Appena un mese dopo, però, è stato annunciato che Ruch non avrebbe assunto l'incarico a causa della sua suscettibilità al ricatto.

#### Il brigadiere Markus Mäder: l'uomo giusto per il suo lavoro

Tuttavia, il Consigliere federale Amherd ha trovato l'uomo giusto nel brigadiere Markus Mäder. L'ASM ne è convinto. Il brigadiere Mäder ha il background necessario per la politica di sicurezza e di difesa. Dal 1° dicembre 2016 è capo delle relazioni internazionali di difesa, il che costituisce una buona base per il suo futuro ruolo. Inoltre, con i suoi modi ponderati, calmi, pragmatici e quasi riservatamente modesti, possiede anche le qualità personali desiderate. Inoltre, il futuro Segretario di Stato per la politica di sicurezza gode di un ampio sostegno an-che all'interno del DDPS. Di conseguenza, il difficilissimo processo di valutazione si è concluso in modo piuttosto conciliante con la nomina di br Mäder.

# Quali sono i compiti del Segretario di Stato per la politica di sicurezza?

In qualità di Segretario di Stato, Markus Mäder ha la responsabilità generale del Sepos come centro di competenza per la politica di sicurezza. Con circa 100 collaboratori, deve assicurare una politica di sicurezza federale coerente e rafforzare così la sicurezza della Svizzera.

Tuttavia, il brigadiere Mäder non ha nulla da invidiare alle sfide della politica di sicurezza. La Sepos, appena fondata, ha già numerosi cantieri che attendono lo storico con un dottorato. In primo luogo, egli deve dotare il Sepos di strutture e compiti nuovi e chiaramente definiti e sta-bilire le funzioni necessarie. Come l'ASM sa, queste non esistono ancora. L'attuale organi-gramma – una



Il brigadiere Markus Mäder, nominato Segretario di Stato per la

sovrastruttura con una manciata di caselle – non è sufficiente. È necessario agire.

Soprattutto la Segreteria di Stato deve ora sviluppare, coordinare e soprattutto attuare le basi strategiche per l'ulteriore sviluppo complessivo della politica di sicurezza svizzera. Tuttavia, questo non può essere fatto semplicemente in modo isolato da tutto il resto. In quanto classi-ca funzione trasversale, il ruolo del Sepos deve essere chiaramente definito. Altrimenti sono inevitabili problemi di coordinamento, ad esempio in relazione alla protezione civile, all'Ufficio federale per la sicurezza informatica, al comando dell'esercito, al capo dell'esercito, al servizio segreto federale, ad Armasuisse o al capo degli armamenti. Il brigadiere Mäder deve ancora affrontare tutto questo.

#### Nonostante la buona decisione del personale, l'ASM rimane scettico Nonostante il fatto che il posto di cano de

Nonostante il fatto che il posto di capo del Sepos sia sostanzialmente ben fornito di personale, l'ASM rimane scettico sulla creazione del nuovo Segretariato di Stato. Lo stesso vale per la grande maggioranza delle organizzazioni di milizia in Svizzera e per numerosi rappresentanti politici a livello nazionale e cantonale. La Consigliera federale Viola Amherd deve ancora con-vincerli della necessità di un Segretariato.

L'ASM è dell'opinione che, nella tesa situazione geopolitica della sicurezza, ci sono compiti molto più urgenti per il DDPS che la creazione di un progetto di prestigio come il Sepos. Al contrario, una difesa nazionale credibile e un esercito forte dovrebbero essere finalmente al centro delle riflessioni del DDPS. Tuttavia, il DDPS ha ancora molto lavoro da fare soprattutto in questo ambito: qual è la posizione del DDPS sui numerosi acquisti o sulla sostituzione per età dei 24 sistemi principali, soprattutto a terra? Non è ancora chiaro, anzi è irrisolto, come debba essere finanziata la necessaria modernizzazione a tutto tondo dell'esercito. A maggior ragione dopo la disastrosa decisione di politica finanziaria presa dal Parlamento nella sessione invernale del 2023, secondo la quale il bilancio dell'esercito non sarà portato all'1% del PIL fino al 2035 anziché al 2030. Questa proroga priverà irrevocabilmente le forze armate di 10,6 miliardi di franchi svizzeri per investimenti urgenti e necessari. Questo è irresponsabile!

Purtroppo, però, l'episodio dimostra che il DDPS sta sbagliando le sue priorità: Non abbiamo bisogno di più amministrazione, ma di un esercito forte e capace di difendersi e di una protezione civile altrettanto forte – per la sicurezza del nostro Paese e della sua popolazione.

Colonnello SMG Stefan Holenstein, Presidente VMG / ASM

L'Associazione delle società militari svizzere (ASM) è un'organizzazione militare indipendente ai sensi dell'art. 6 comma 1 dell'UFSP. L'ASM riunisce attualmente più di 30 associazioni e società militari (sottufficiali, ufficiali e società specializzate) con quasi 100.000 membri. Il suo scopo è quello di fornire un sostegno reciproco alle attività fuori servizio e di prendere una posizione decisa sulle questioni di sicurezza e di politica militare (www.vmg-asm.ch).

# Carri armati Leopard 1 GLS ribadisce la proprietà

Dopo che la società ha presentato un reclamo per 25 carri armati Leopard 1 stoccati da RUAG in Italia la società ha ora ottenuto un'ingiunzione superprovvisoria presso un tribunale italiano per la loro restituzione.

La società tedesca Global Logistics Support GmbH (GLS) ha annunciato in un comunicato stampa di aver rivendicato 25 carri armati Leopard 1 stoccati dalla RUAG in Italia. GLS ritiene di aver acquistato i serbatoi da RUAG nel 2019 e ne chiede ora la restituzione. A tal fine, GLS ha recentemente ottenuto da un tribunale italiano un'ingiunzione superprovvisoria in un procedimento sommario, che ordina al depositario locale di consegnare i veicoli. Trattandosi di una decisione emessa nell'ambito di un procedimento unilaterale, essa è solo provvisoria, non ha valore legale e non può essere eseguita almeno fino alla scadenza del periodo di opposizione. La RUAG sta attualmente esaminando le proprie opzioni legali a questo proposito.



# votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION
   & DE FINANCEMENT
  - ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne
Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

# Nam - NOTRE ARMÉE DE MILICE

Des lecteurs en Suisse romande, au Tessin et des milliers d'exemplaires en Suisse alémanique

# **ET DANS TOUTES LES ÉCOLES MILITAIRES**

Info, abonnements et changements d'adresse:

Nam, case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Tél.: 024 426 09 39 ou info@revue-nam.ch



# Nam sur INTERNET

www.revue-nam.ch

# Votre annonce...

...une bonne adresse: les pages de publicité de Nam

Renseignements, délais de remise des annonces en page 5

Bulletin d'abonnement dans ce numéro ou à commander par courriel: info@revue-nam.ch

